Queen
P
91
C655
V4545
1986

Industry Canada
Library Queen
JUIL JUL 23 1998
Industrie Canada
Bibliothèque Queen

PROGRAMME D'EXCELLENCE EN FRANÇAIS

(Ministère des Communications, Ottawa)

Étude de l'industrie et des politiques et programmes gouvernementaux de certains pays étrangers dans le domaine de l'édition du livre

COMMUNICATIONS CANADA
MAR 13 1987
LIBRARY – BIBLIOTHÈQUE

par: Martine Veilleux

Août 1986

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Table des matières	ii
Liste des tableaux	iv
Liste des figures	vi
INTRODUCTION	1
FRANCE	5
I. Structure de l'industrie	6
II. Marché intérieur du livre	8
III. Commerce extérieur du livre	13
IV. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition	18
GRANDE-BRETAGNE	25
I. Structure de l'industrie	26
II. Marché intérieur du livre	28
III. Commerce extérieur du livre	31
IV. Habitudes de lecture des consommateurs de livres anglais	35
V. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition	36
AUSTRALIE	43
I. Structure de l'industrie	45
II. Marché intérieur du livre	46
III. Commerce extérieur du livre	50
IV. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition	53
ÉTATS-UNIS	58
I. Structure de l'industrie	59
II. Marché intérieur du livre	61
III. Commerce extérieur du livre	64
IV. Habitudes de lecture des consommateurs de livres américains	67
V. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition	69
ITALIE	77
I. Structure de l'industrie	79
II. Marché intérieur du livre	80
III. Commerce extérieur du livre	83
IV. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition	85

Page

ALLEMAGNE DE L'OUEST 91

I. Structure de l'industrie 92
II. Marché intérieur du livre 94
III. Commerce extérieur du livre 98
IV. Habitudes de lecture des consommateurs de livres allemands 100
V. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition 101

BELGIQUE 105

I. Structure de l'industrie 108
II. Marché intérieur du livre 109
III. Commerce extérieur du livre 111
IV. Soutien gouvernemental au secteur de l'édition 114

CONCLUSION 119

BIBLIOGRAPHIE 122

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1:	Évolution globale du chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'édition française	9
Tableau 2:	Évolution de la production de nouveautés en France 1977-1984	10
Tableau 3:	Balance du commerce extérieur pour les importations et les exportations françaises pour la Belgique et l'ensemble des pays	14
Tableau 4:	Évolution des exportations françaises du livre 1980-1984	15
Tableau 5:	Valeur des exportations françaises pour les principaux pays de destination	16
Tableau 6:	Évolution des importations de livres français 1980-1984	17
Tableau 7:	Évolution de la production en titres britannique 1978-1984	29
Tableau 8:	Importations et exportations de livres et de matériaux imprimés similaires en Grande-Bretagne 1975-1981	31
Tableau 9:	Part des livres anglais à l'exportation 1975-1982	32
Tableau 10:	Pays d'origine des livres importés en Grande-Bretagne en 1982	35
Tableau 11:	Valeur des exportations et des importations australiennes selon la nature des formats 1976-1981	50
Tableau 12:	Estimations des ventes de livres aux États-Unis 1972-1984	61
Tableau 13:	Production en titres aux États-Unis, nouveaux titres, nouvelles éditions 1975-1984	63
Tableau 14:	Part des exportations américaines selon les pays de destination 1977-1984	65

		Page
Tableau 15:	Part des importations américaines selon les pays d'origine 1977-1984	67
Tableau 16:	Chiffre d'affaires de l'édition italienne 1977-1980	80
Tableau 17:	Production en titres italienne selon la nature éditoriale du titre 1983-1984	81
Tableau 18:	Valeur des exportations italiennes par pays de destination 1977-1981	84
Tableau 19:	Valeur des importations italiennes par pays d'origine 1977-1981	84
Tableau 20:	Structure de l'industrie de l'édition du livre en Allemagne 1977-1981	94
Tableau 21:	Évolution de la production en titres allemande selon la nature éditoriale du titre 1977-1983	95
Tableau 22:	Production en titres allemande selon le format 1977-1982	96
Tableau 23:	Part des exportations allemandes selon les pays de destination 1978-1982	99
Tableau 24:	Part des importations allemandes selon les pays d'origine 1978-1982	100
Tableau 25:	Marché du livre belge au prix de détail 1978-1982	109
Tableau 26:	Total des titres publiés en Belgique 1978-1982	110
Tableau 27:	Exportations de livres belges selon les principaux pays de destination 1978-1982	112
Tableau 28:	Importations de livres en Belgique selon les principaux pays d'origine 1978-1982	113
Tableau 29:	Forme d'aide gouvernementale accordée au secteur de l'édition selon les pays étudiés	121

LISTE DES FIGURES

Page

Figure 1: Production de livres en titres par catégorie en France 11

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'industrie du livre au Canada se caractérise par l'importance de la concurrence étrangère sur son propre marché. Du marché intérieur évalué à 1,2 milliard de dollars en 1983, les trois quarts proviennent des ventes de livres importés. Excluant les importations, les revenus de l'industrie éditoriale canadienne ne s'élèvent plus qu'à 541 millions de dollars ou 45 % du marché intérieur. Environ 53 % de ces revenus sont attribués à la vente de titres publiés au Canada. Le reste provient des activités de diffusion des éditeurs.

Alors que la marge des profits associée à la vente des livres par les petites et moyennes maisons d'édition et de distribution canadiennes est demeurée inchangée ou se détériore depuis 1975, celle des grandes sociétés éditoriales, contrôlées majoritairement par des capitaux étrangers s'est améliorée. Le manque de ressources financières suffisantes des éditeurs canadiens affecte donc leur capacité à publier des oeuvres d'auteurs canadiens et à accroître leur part de marché intérieur.

Dans un tel contexte, afin de favoriser la diffusion des titres d'auteurs canadiens et d'assurer la viabilité de notre industrie éditoriale nationale, plusieurs programmes d'aide gouvernementaux furent mis sur pied. Au niveau national, le Conseil des Arts du Canada et le Ministère des communications assument, en grande partie, le soutien

culturel et industriel des éditeurs canadiens. D'autre part, certains programmes d'aide sont aussi offerts par les provinces.

L'objectif du présent travail est d'étudier les politiques et programmes gouvrnementaux relatifs au secteur de l'édition du livre ayant cours dans certains pays étrangers déterminés. Cette étude fut élaborée afin de prendre connaissance des politiques gouvernementales en matière d'édition en cours dans les pays sélectionnés et de comprendre comment elles s'articulent à la structure de l'industrie et des problèmes qu'elle rencontre. Ce travail tend aussi à offrir un point de comparaison et une source d'inspiration pour l'élaboration des politiques gouvernementales canadiennes. Il s'agissait de recenser toutes les information pertinentes dans un seul document.

Même si la situation de l'industrie de l'édition canadienne semble unique, nous croyons que l'étude des profils éditoriaux de certains pays étrangers permettra une meilleure compréhension de la politique gouvernementale en matière d'édition. Les pays étudiés furent choisis en fonction de leur degré d'industrialisation et de leur situation au niveau de leur industrie éditoriale. Ces pays sont la France, la Grande-Bretagne, l'Australie, les États-Unis, l'Italie l'Allemagne de l'Ouest et la Belgique.

Cependant une étude d'une telle ampleur au niveau international entraîne certaines difficultés, notamment pour la cueillette des données. Les documents nécessaires à l'élaboration d'un tel projet ne sont pas toujours accessibles. De ce fait, notre travail s'inspire

des documents disponibles et repose souvent sur des travaux de synthèse réalisés auparavant ou sur des articles parus dans les revues spécialisées dans le secteur de l'édition. Pour certains pays, l'information recensée est très riche alors que pour d'autres certains aspects ne purent être étudiés avec les seuls documents disponibles. Néanmoins, nous avons tenté de faire une revue aussi exhaustive que possible de la structure éditoriale des pays sélectionés et des politiques et programmes gouvernementaux en cours dans le secteur de l'édition du livre.

FRANCE

FRANCE

Étendue : 547 026 Km^2
Population estimée (1983) : 54 273 200
Monnaie nationale : Franc
Valeur en dollar US (Mai 1985) : 62.668

Le livre revêt une importance économique et culturelle en France. Témoin privilégié et permanent du développement culturel d'une nation, il se présente aussi comme l'instrument majeur du rayonnement de la culture française dans le monde.

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

Description

L'I.N.S.E.E. dénombre en France environ 3 000 éditeurs. Cependant le syndicat national de l'édition estime que plusieurs parmi eux ont une activité éditoriale accessoire ou occasionnelle et que la profession regroupe en fait environ 650 maisons d'édition proprement dites, dont 400 totalisent plus de 95 % du marché.

Emploi

A la fin de l'année 1984, le secteur de l'édition employait 13 148 personnes. Les 21 entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 100 millions de francs regroupent 6, 26 % des effectifs. Les salaires, s'élevant à 1,55 milliard de francs, représentent 17,4 % du chiffre d'affaires de l'édition.

Concentration

La plupart des maisons d'édition sont de la taille des PME. Il existe cependant quelques grands groupes (dont notamment Hachette, Les Presses de la Cité, Larousse et Gallimard) qui, en 1981, représentaient 59 % du marché de l'édition.

En 1983, 39 maisons ayant un chiffre d'affaires supérieur à 50 millions de francs ont réalisé 72 % du chiffre d'affaires de l'édition. En 1986, trois groupes (Hachette, les Presses de la Cité et Larousse) dominent le secteur avec près de 75 % du chiffre d'affaires national.

D'autre part, en 1983, la part des petites maisons diminue. Ainsi 99 des maisons d'édition ayant un chiffre d'affaires inférieur à 1 million de francs n'ont cumulé que 0,66 % du chiffre d'affaires global.

Selon le syndicat national de l'édition, sur 409 entreprises, 26 maisons ayant édité plus de 200 titres en 1983 ont édité plus de la moitié des titres (59,5 %).

Propriété étrangère

La concentration de l'édition française entre les mains d'un nombre restreint de maisons caractérise donc l'industrie du livre. On notera cependant qu'à la différence du cinéma et du disque, la part du capital étranger dans ce secteur culturel est quasiment nulle.

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

Dans l'économie française, l'édition de livres occupe une place relativement faible, soit 0,3 % du produit national brut.

Chiffre d'affaires

En 1984, le chiffre d'affaires de l'édition s'élève à 8 milliards 909 millions de francs comparativement à 8 041 688 millions de francs en 1983 (+2,0 % en francs constants). La seule vente des livres représente un chiffre d'affaires de 8 milliards 564 millions de francs.

Chiffre d'affaires par catégorie de livre

L'année 1984 marque la régression de deux catégories "leaders" dont le chiffre d'affaires a enregistré une hausse inférieure à l'inflation: +4,6 % pour la littérature générale qui représente 24,5 % des ventes totales (si on exclut les livres en format de poche qui représentent 37,1 % du chiffre d'affaires de la catégorie, celle-ci n'enregistre plus que +3,1 %) et +2,6 % pour les encyclopédies et les dictionnaires dont la part dans le chiffre d'affaires descend à 16,3 %. En revanche, les livres scientifiques et techniques et les livres pour la jeunesse enregistrent une progression importante.

Précisons que la croissance relative aux livres scientifiques et techniques est attribuée notamment à la croissance, de l'ordre de 50 %, des livres d'informatique.

Crise de l'édition française

Néanmoins, une certaine stagnation des ventes caractérise l'industrie du livre français. Le secteur de l'édition a connu, à partir de 1974, une phase de croissance soutenue qui a atteint son sommet en 1979. Depuis lors, l'édition française évolue plutôt en baisse, tel que le rapporte le tableau 1.

Tableau 1: Évolution globale du chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'édition.

	1978/1977	1979/1978	1980/1979	1981/1980	1982/1981	1983/1982	1984/83
en francs courants	+9,8	+10,7	+14,2	+8,8	+13,9	+8,3	+8,1
en francs constants	+1,2	+2	+1,8	-5,5	+1 à 3	-3,0	+2,0

Source: Syndicat national de l'édition. Données statistiques sur l'édition de livres en France, Année 1984.

L'évolution incertaine du secteur de l'édition depuis 1980 ne peut être dissociée de la crise économique générale qui atteint la France. Les retours importants aux éditeurs des livres invendus et les tirages à la baisse témoignent d'un malaise certain. De plus, afin d'assurer leur suivie, les PME s'engagent dans la course aux best-sellers obligatoires. Cette course ne peut que modifier le profil de l'édition française en accentuant la dichotomie entre une édition industrielle soumise aux lois de commercialisation et une industrie quasi artisanale, fonctionnant avec des coûts réduits et des tirages calculés au plus juste.

La production en titres

La France a produit, en 1984, 28 974 titres, soit une augmentation de 5,9% par rapport à 1983 où 27 348 titres avaient été produit.

De ces titres, 12 100 sont des nouveautés, soit une augmentation de 2,3 % par rapport à 1983. La part des titres édités dans cette catégorie représente ainsi 41,8 % de l'ensemble des titres édités au cours de l'année. D'autre part, les réimpressions représentent 44 % du total des titres édités en 1984, une augmentation de 9,5% par rapport à l'année précédente. La part du marché restante revient aux nouvelles éditions.

De façon générale, la production totale en titres commence à plafonner alors que le nombre de nouveautés stagne ou régresse. L'édition française semble ainsi légèrement dominée par les réimpressions et les nouvelles éditions réduisant ainsi le facteur de risque associé à l'édition des nouveautés. Quant à cette dernière catégorie, elle relève surtout des petites et moyennes maisons d'édition.

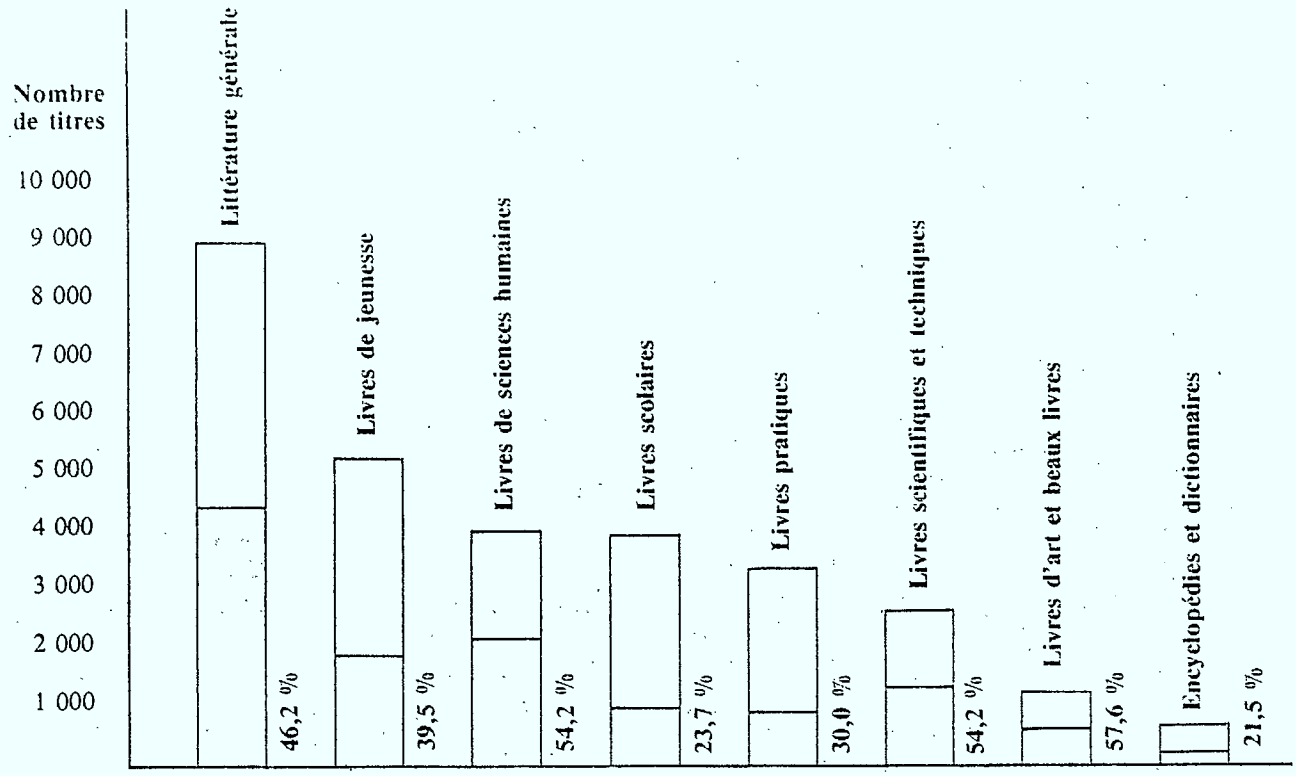
Le tableau 2 rend compte de l'évolution précaire de la production de nouveautés en France.

Tableau 2: Évolution de la production de nouveautés, 1977-1984.

1977/1978	1978/1979	1979/1980	1980/1981	1981/1982	1982/1983	1983/84
+0 %	+2,1 %	-2 %	-2,1 %	+2,1 %	+0,5 %	+2,3 %

Source: Bouvaist, J.- M. Pratiques et métiers de l'édition, Éditions Promodis, 1986.

Quant à la figure 1, elle rapporte, pour l'année 1984, la production de livres en titres par catégorie.



La partie grisée représente la part des nouveautés.

Source: Syndicat national de l'édition. Données statistiques sur l'édition de livres en France, année 1984.

Les livres de poche

En 1953, M. Guy Schoeller créait pour les Éditions Hachette le premier livre de poche français. Dans une société de consommation, le livre de poche donne ainsi la priorité au caractère utile et pratique du livre, afin de le rendre accessible à un plus grand nombre d'individus.

Chiffre d'affaires

En 1981, le répertoire des librairies recensait plus de 20 500 titres au format de poche qui représentent 8 % du chiffre d'affaires de l'édition. En 1984, le livre de poche semble une des rares catégories de livres qui continue de progresser.

Le livre de poche français représente un marché évalué à 860 millions de francs en 1984 (dont environ 780 millions en littérature générale). On lui attribue ainsi 10 % du chiffre d'affaires de l'édition.

Production en titres

Le nombre de titres produits en 1984 s'élève à 5 737 millions, une augmentation de 11 % par rapport à 1983 (5 169 millions de titres). Cette hausse dans la production des livres de poche se répartit comme suit: +13,2 % pour les nouveautés et +9,0 % pour les réimpressions.

La part des poches est de plus en plus importante en littérature: 115 millions 640 000 exemplaires, soit 81,6 % de la production totale de cette catégorie de livres.

Dans l'ensemble de la production éditoriale totale, les livres de poche occupent une part d'environ 37 %. Ils produisent ainsi 19,8 % des titres et 37,0 % des exemplaires. Trois facteurs expliquent cette importance: la diversité des titres, la maniabilité des formats et leur prix avantageux.

Concentration du marché du livre de poche

Le marché du livre de poche est essentiellement dominé par cinq grands groupes. Parmi eux, quatre éditeurs diffusent des collections "multi genre": Hachette, Flammarion, Gallimard, Les Presses de la Cité. Quant au dernier groupe, Harlequin, il se distingue par la spécificité de son activité, les romans sentimentaux. Derrière ces leaders viennent se placer un grand nombre d'éditeurs dont les politiques éditoriales sont très variées. Citons notamment les Éditions du Seuil et Marabout.

Lectorat du livre de poche

Le lectorat traditionnel des livres de poche se compose de personnes plutôt jeunes, jusqu'à 30 ou 35 ans. Ils achètent en moyenne de 5 à 6 livres par année avec une dispersion importante autour de la moyenne, de 1 à 25 titres. Quant aux motivations d'achat, elles sont relatives à la nature même du livre de poche, son prix réduit et le caractère pratique de son format.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

La balance du commerce extérieur de la France est excédentaire si on considère l'ensemble des importations et des exportations. (cf. tableau 3)

Tableau 3: Balance du commerce extérieur pour les importations et les exportations françaises pour la Belgique (premier partenaire commercial) et l'ensemble des pays - 1984

	Importations	Exportations	Total
Belgique	506 558 000 F	456 345 000 F	50 213 000
Total des pays	2 032 343 000 F	2 080 139 000 F	47 796 000

Source: Syndicat national de L'édition, Le commerce extérieur du livre pour l'année 1984.

En effet, sur le plan monétaire, la France exporte plus de livres qu'elle n'en importe. Cependant, avec son premier partenaire commercial pour le livre, la Belgique, la tendance se renverse. Le total des importations venant de la Belgique excède celui des exportations françaises vers la Belgique.

Les exportations

En France, le livre est de loin le premier produit culturel exporté : environ 20% du chiffre d'affaires de l'édition. Malgré le fait que la France se retrouve au rang mondial du cinquième pays exportateur de livres (derrière les États-Unis, la Grande-Bretagne, la République Fédérale d'Allemagne et l'Espagne), la part des exportations françaises dans les échanges internationaux est en régulière diminution depuis 20 ans. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette régression :

- les conséquences de la crise mondiale sur le commerce du livre;
- la suprématie de la langue anglaise dans les échanges tant

commerciaux que culturels. A l'étranger, la connaissance du français devenant de plus en plus réservée à une classe privilégiée;

- les livres français, à qualité égale, sont deux fois plus chers à l'exportation que certains livres étrangers.

Néanmoins, la valeur totale des exportations de livres français s'élève à 2 080 139 000 francs en 1984, soit une progression, en francs courants, de 17,6%. Le tableau 4 rapporte l'évolution des exportations françaises du livre depuis 1980.

Tableau 4: Évolution des exportations françaises du livre, 1980-1984

1981/1980	1982/1981	1983/1982	1984/1983
+9,9 %	+14,7 %	+9,7 %	+17,6 %

Source: Syndicat national de l'édition, Le commerce extérieur du livre pour l'année 1984.

Principaux partenaires commerciaux

Les trois premiers pays clients sont les trois principaux pays francophones du monde : la Belgique, la Suisse et le Canada. La France est le deuxième pays fournisseur sur chacun de ces trois marchés. La part relative à ces pays par rapport au total des exportations s'élève à 46,3 % en 1984.

En quatrième place, on retrouve l'Algérie et au cinquième rang, les États-Unis.

Tableau 5: Valeur des exportations pour les principaux pays de destination

Pays / Valeur (1,000 F)	Belgique	Suisse	Canada	Algérie	États-Unis
	456 345	264 757	242 729	139 825	75 786

Source: Syndicat national de l'édition, Le commerce extérieur du livre pour l'année 1984.

Quant à la part des livres exportés dans une langue autre que le français, elle est de 9,1 %. Les principaux pays d'exportation sont: 1- les États-Unis (34 399 000 F), 2- RFA (25 389 000 F), 3- Pologne (18 815 00 F), 4- Belgique (18 074 000 F), et 5- Grande-Bretagne (15 873 000 F).

En 1984, 89 % (1 850 309 000 F) des livres exportés sont des livres en français, 9,1 % (189 384 000 F), des livres en langues étrangères et, 1,9 % (40 446 000 F), des parties de livres. Pour la même année, la part des livres en français a augmenté de +15,1 % par rapport à 1983, celle des livres étrangers de +32,7 % et celle des parties de livres de +133 %.

Les importations

La France est le deuxième pays importateur de livres après le Canada et avant les États-Unis, la Grande -Bretagne et la RFA.

En 1984, la valeur totale des importations se chiffre à 2 032 343 000 F contre 1 742 077 000 F en 1983.

Le tableau 6 rapporte l'évolution des importations en France.

Tableau 6: Évolution des importations de livres, 1980-1984

1981/1980	1982/1981	1983/1982	1984/1983
+6,7 %	+5,0 %	+12,5 %	+16,7 %

Source: Syndicat National de l'édition, Le commerce extérieur du livre pour l'année 1984.

La France importe principalement les livres en français des pays suivants:

1- Belgique : 29,5 % des importations

2- Italie : 25,6 % des importations

3- Espagne : 12,1 % des importations

4- Suisse : 10,4 % des importations

5- RFA : 6,4 % des importations

Le Canada ne se classe qu'au 9ème rang avec 1,8 % du total des importations.

La part des livres importés en français sur l'ensemble des importations s'élève à 78,8 % en 1984 contre 82,9 % en 1983.

Quant à la part des livres importés en langue etrangère, elle est beaucoup moins importante : 15,8 % en 1984 contre 11,4 % en 1984. On note aussi la domination des livres importés de langue anglaise. En effet, les livres en langues étrangères sont principalement importés des pays suivants:

1- États-Unis : 31,3 % des importations
2- Grande-Bretagne : 28 % des importations
3- RFA : 12,9 % des importations
4- Italie : 4,7 % des importations
5- Pays-Bas : 3,3 % des importations

IV. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

Les mesures législatives

Le marché du livre est essentiellement caractérisé par les effets de la loi sur le prix unique du livre, votée à la quasi-unanimité par le Parlement français le 10 août 1981. Désormais, par cette loi, les détaillants n'ont plus le droit de consentir des rabais excédant 5 % du prix de vente public fixé par l'éditeur pour les ouvrages publiés depuis moins de deux ans. Elle vise donc à favoriser la multiplicité des lieux de vente et la diversité des productions.

La loi sur le prix unique veut défendre la nature intrinsèque du livre en tant que support matériel de connaissances, d'informations

pratiques et, d'autre part, le fait qu'il est l'expression et le lieu privilégié de la réflexion intellectuelle, de la création littéraire et pratique. Il s'agit donc de préserver l'existence non seulement des éditeurs qui publient les ouvrages de réflexion et de création, mais aussi des intermédiaires qui ont comme fonction d'attirer le public vers ces ouvrages.

Le système du prix libre, institué le 1er juillet 1979, tendait à conférer aux grandes surfaces un rôle dominant dans la vente du livre grâce à leur pratique de marges réduites. Quoi que bénéfique pour l'acheteur, une telle politique commerciale impliquait, pour être viable économiquement, une rotation rapide des stocks et excluait donc les livres de réflexion et de création dont la vente est généralement lente. Vendant massivement sur un nombre de titres réduit, ces canaux de distribution se trouvaient en position d'imposer leur choix aux éditeurs et donc d'orienter leur politique éditoriale.

Malgré de nombreuses protestations suite à l'énoncé de la loi sur le prix unique, notamment de la part des grandes surfaces et des consommateurs, la France se rallie ainsi à la formule pratiquée par les pays voisins, selon le principe du prix unique ou du prix conseillé, en Grande-Bretagne, en RFA et en Belgique.

A cet égard, mentionnons que le nouveau gouvernement français, dont J. Chirac est le président, a entamé des pourparlers quant à la libéralisation du prix de vente en France. Ceci pourrait donc conduire éventuellement à l'abolition de la loi sur le prix unique du livre.

Notons enfin que le taux de TVA sur le livre (vente, impression, façonnage) bénéficie d'un taux préférentiel. Il est de 7 % alors que le taux normal est de 18,6 %.

Budget de l'État

Jusqu'au début des années 80, les industries culturelles n'avaient pas la faveur des pouvoirs publics. L'essentiel du budget allait aux grandes institutions et à la conservation du patrimoine. Avec l'arrivée de Jack Lang au Ministère de la culture, cet état de fait s'est vite transformé. En effet, celui-ci s'attaque au secteur du livre et à la réforme du cinéma. Deux secteurs où il convient de développer la diffusion et de protéger la création contre les effets de la concentration.

Le budget de 1985 du ministère de la culture comprend une dotation de 16,8 millions de francs d'aide aux entreprises du secteur du livre. Cette somme s'oriente principalement vers trois priorités: aide aux nouvelles technologies dans les métiers du livre, aide aux projets éditoriaux lourds ou réputés "difficiles", aide à la modernisation de la distribution du livre.

Mesures de soutien industriel et culturel

Par ailleurs, la Direction du livre et de la lecture octroie des subventions dans deux domaines: le soutien des entreprises d'édition,

de diffusion, de distribution et de librairie (15,6 millions de francs en 1986) et la diffusion du livre français à l'étranger (48,7 millions de F en 1986, imputés sur le fonds culturel du livre).

Le soutien des entreprises d'édition prend plusieurs formes:

- du fait de l'insuffisance de capitaux de nombreuses maisons d'édition, l'organisme met principalement en oeuvre un mécanisme de cautionnement des crédits bancaires. Deux fonds spéciaux de garantie sont ainsi alimentés par l'État auprès de deux sociétés de caution mutuelle, la SOCMEF et la SOCAUDELPC permettant ainsi d'obtenir des prêts participatifs à long terme pour renforcer les structures d'une entreprise.

- subventions visant à faciliter la mise en place de centres ou d'offices régionaux de livre;

- subventions afin d'alléger le coût du transport des ouvrages dans les départements d'outre-mer;

- d'autre part les moyens développés pour le fonctionnement et l'équipement des bibliothèques constituent une forme d'aide à l'édition;

Quant aux subventions accordées à la diffusion du livre français à l'étranger, elles ont pour but de:

- encourager les efforts de regroupement des professionnels dans des organismes de promotion ou de distribution des titres français à l'étranger;

- renforcer le réseau des librairies françaises (ou vendant des livres français) à l'étranger;

- aider à la traduction de titres français en langue étrangère (339 titres traduits en 13 langues en 1984).

Précisons ainsi que la diffusion du livre français à l'étranger représente un enjeu majeur pour l'État dans la mesure où elle permet la diffusion de la culture française à l'étranger afin de pallier à l'étroitesse du marché national français.

D'autre part, des aides sont accordées à la publication de certains types d'ouvrages dont, notamment:

- prêts sans intérêt pour l'édition d'ouvrages du patrimoine littéraire; ces prêts sont remboursables au prorata des ventes (247 prêts en 1983 pour 10,6 millions de F);

- subventions (ou avance remboursable) pour l'édition d'ouvrages scientifiques accordées par le Centre National de la Recherche Scientifique (4,1 millions de F en 1982 pour plus de 200 titres);

- subventions à des ouvrages de poésie et de théâtre d'auteurs français vivants représentant 50% du coût de fabrication de l'ouvrage (129 titres en 1983 pour 1,8 million de F);

- subventions ou prêts sans intérêt pour frais de publication d'ouvrages étrangers appartenant au patrimoine littéraire, déjà traduits en français et dont la vente risque d'être lente; le montant du prêt représente 30 à 50% des frais d'impression et il est remboursable sur 10 ans (60 ouvrages en 1983 pour 1,7 million de F).

De plus une aide aux éditions et co-éditions d'ouvrages adaptés aux marchés étrangers a été instaurée en 1982; 4,7 millions de francs y ont été consacrés en 1983.

Certaines mesures sont aussi engagées à l'égard de la promotion du livre français à l'étranger. Elles ont pour but d'aider la publication d'ouvrages français en langue étrangère par des éditeurs étrangers (389 bénéficiaires en 1983 pour 8,9 millions de F) et d'aider l'Office de Promotion de l'Éditions Française pour lui permettre de participer à des expositions, des foires, etc. (58 expositions en 1983 pour 4,0 millions de F).

Pour sa part, le Centre National des Lettres (CNL), avec un budget d'intervention de 76 millions de francs en 1984 octroie des

subventions à six types de projet: poésie et théâtre, revues, actes de colloques, traductions, les grands projets (telle l'édition des oeuvres complètes de Victor Hugo) et l'édition scolaire.

Le budget total des subventions à l'édition du CNL a augmenté de plus de 50% en 1984, passant de 3,56 millions en 1983 à 8,2 millions de francs.

GRANDE-BRETAGNE

GRANDE-BRETAGNE

Étendue : 244 046 Km^2
Population estimée (1983) : 56,38 millions
Monnaie nationale : Livre sterling
Valeur en US dollar (Mai 1985) : 0,800

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

Description

L'industrie du livre en Grande-Bretagne regroupe environ 2 000 éditeurs, dont plusieurs dirigent des maisons d'édition de petite taille. Un grand nombre de ces petites maisons d'édition s'oriente vers la production de livres spécialisés.

L'association des éditeurs de Grande-Bretagne est composée de 350 membres qui à eux seuls représentent 90 % du chiffre d'affaires de l'édition. De ces 300 maisons d'édition, 20 sont de grande taille, 100, de taille moyenne et le reste de petite taille. Dans l'ensemble, ces firmes emploient de 20 000 à 30 000 personnes.

Concentration

En 1985 le secteur de l'édition s'est quelque peu transformé. Plusieurs associations et ventes ont concentré plus du quart de

l'édition anglaise entre les mains de seulement 8 compagnies. Ceci dénote une forte tendance à l'intégration verticale, notamment entre les firmes produisant des livres reliés et celles produisant des livres brochés.

Ainsi, Penguin et Longman, deux firmes éditoriales du secteur de l'information et du divertissement du conglomérat Pearson PLC, représentent le plus grand groupe de l'industrie du livre avec un taux de ventes annuelles de £250 millions. En second lieu on retrouve le groupe Blackwell suivi de Octopus.

En Grande-Bretagne, on observe une concentration plus marquée pour les firmes spécialisées dans le livre broché. Ceci s'explique par l'importance d'un nombre restreint de grandes entreprises engagées dans la production du livre de poche. Ceux-ci sont majoritairement des réimpressions d'oeuvres publiées antérieurement sous couverture reliée offerts à un prix avantageux sur le marché populaire. Quelques-uns des grands noms associés à l'édition du livre de poche sont la propriété d'éditeurs produisant aussi des livres reliés. Citons notamment Penguin (Pearson Longman), Fontana et Armada (Collins) et Coronet (Hodder & Stonghton).

Néanmoins, le secteur du livre anglais demeure compétitif alors qu'il apparaît comme une des entreprises en Grande-Bretagne dans laquelle le phénomène de la concentration est le moins prononcé.

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

Après une période intense de prospérité dans les années 60 et au début des années 70, le commerce du livre en Grande-Bretagne connaît quelques difficultés, accentuées par la crise économique récente.

Chiffre d'affaires

Les statistiques officielles quant au chiffre d'affaires total de l'édition anglaise sont difficilement accessibles. Cependant l'association des éditeurs estime que le chiffre d'affaires du commerce du livre s'élève à £1 100,2 millions en 1982. En 1983, la seule vente de livres représente un marché évalué à £930 millions.

Chiffre d'affaires par catégorie de livre

La littérature de fiction s'attribue £225 millions des ventes en 1983. Pour ce genre littéraire, les oeuvres principales sont les histoires classiques et modernes (£80 millions), les romans (£55 millions) et les livres pour enfants (£40 millions).

Quant à la littérature de non-fiction, elle représente un chiffre d'affaires de £705 millions. Les titres de littérature scientifique, technique et médicale représente £135 millions des ventes pour cette catégorie. Les ouvrages de référence viennent en second lieu avec £105 millions suivis de près par les livres scolaires (£100 millions).

D'autre part, mentionnons que le marché des livres de fiction est beaucoup plus important pour les éditeurs de livres brochés que de livres reliés. Pour ces derniers, les titres de fiction ne concernent que 17 % du total des ventes.

La production en titres

La Grande-Bretagne a produit, en 1984, 51 555 titres comparativement à 51 071 en 1983. Cette forte production constitue un record pour l'édition anglaise.

Sur l'ensemble des titres, 40 246 sont des nouveaux titres (+3,2 % par rapport à 1983) alors que le nombre de réimpressions et de nouvelles éditions se chiffre à 11 309 titres (-6,5 % par rapport à 1983).

Le tableau 7 rapporte l'évolution de la production en titres pour la Grande-Bretagne
de 1978 à 1984.

Tableau 7: Évolution de la production en titres, 1978-1984

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
Réimpressions et Nouvelles éditions	9 236	9 086	10 776	9 387	10 360	12 091	11 309
Total des titres	38 766	41 940	48 158	43 083	48 307	51 071	51 555

Source: The bookseller, 12 janvier 1985, p.87

Deux faits marquants caractérisent la production en titres en 1984: le déclin des titres en littérature et l'augmentation importante du nombre de titres des livres pour enfants.

En 1985, la croissance semble se poursuivre alors que 52 994 titres furent produits. Les augmentations les plus importantes sont enregistrées pour les catégories de fiction (+309 titres), d'histoire (+330 titres) et de littérature (+329 titres). D'autres part, les livres scolaires et éducatifs ont subi une forte diminution.

Les livres brochés

La vente de livres brochés "best sellers" augmente de façon importante en Grande-Bretagne. En 1985, les revenus associés à la vente des 100 premiers livres brochés best-sellers se chiffrent à £74 321 141 pour 28 679 429 copies vendues.

En général, plus de 70 % des livres reliés de fiction sont achetés par les librairies. Ceci pourrait mettre en cause la viabilité de ce secteur de l'industrie du livre. D'autre part, les livres brochés de fiction occupent une place importante dans le circuit de la consommation. En 1975, leur part de marché représente 33,3% du marché total du livre. En 1981, cette proportion s'élève à 40,0 %. Leur coût peu élevé comparativement aux livres reliés les place au rang de favoris malgré les délais relatifs à la parution d'une oeuvre sous la forme de livre broché.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

Jusqu'en 1981, la balance du commerce extérieur de la Grande-Bretagne est excédentaire, la valeur totale des livres exportés excédant largement celle des livres importés. Cependant, après 1981, il est impossible d'obtenir des renseignements quant à la valeur totale des importations.

Tableau 8: Importations et exportations de livres et de matériaux imprimés similaires en Grande-Bretagne 1975-81

Année / Valeur (£millions)	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981 (Sept-déc)
Importations	50,4	58,1	68,6	88,2	103,1	125,1	51,5
Exportations	104,0	136,1	178,0	206,5	209,3	237,7	103,5

Les exportations

Les pays outre-mer furent pendant longtemps des marchés importants pour les livres anglais. La richesse de la tradition littéraire anglaise et les effets du développement historique de l'Empire plaçaient la Grande-Bretagne parmi les premiers pays exportateurs de livres au monde. Cependant les marchés autrefois acquis se développant peu à peu, les ventes de livres anglais à l'étranger sont en constante diminution depuis 1975.

Tableau 9: Part des livres anglais à l'exportation 1975-1982

	%
1975	41
1976	38
1977	39
1978	36
1979	33
1980	31
1981	31
1982	30

Source: Business Monitor

Cette diminution dans la part des livres anglais exportés à l'étranger peut s'expliquer par deux facteurs principaux:

- l'augmentation de la production de copies pirates principalement dans les marchés de l'Est. Les éditeurs anglais estiment le coût de ce piratage à £100 millions par année. Cet état de fait s'applique surtout aux livres scolaires et universitaires. La diminution des échanges extérieurs a causé la perte de marchés traditionnels des pays du tiers monde, surtout le Nigéria considéré comme le pays où le piratage des titres est particulièrement important.

- d'autre part, les coûts de production élevés en Grande-Bretagne amènent les éditeurs à se tourner vers les marchés extérieurs pour la production. Même si les profits ainsi réalisés reviennent en Grande-Bretagne, les effets de cette pratique peuvent fausser largement les statistiques relatives à la production en titres.

Néanmoins, en 1980, les exportations de livres anglais à l'étranger sont presque aussi importantes que les exportations américaines, malgré un marché beaucoup moins étendu. Ceci confirme donc la suprématie de la Grande-Bretagne en tant que centre de la culture et de l'éducation de langue anglaise.

Principaux partenaires commerciaux

En 1983, les exportations anglaises à l'étranger ont totalisé 20 % des ventes totales de livres. Le Canada, marché de petite taille pour la Grande-Bretagne, ne totalise que 4,4 % des ventes à l'exportation. La part de marché des livres anglais au Canada ne cesse de décroître: 7,8 % en 1978 contre 5,2 % en 1981.

D'autre part, la vente de livres anglais aux États-Unis (marché principal des livres anglais à l'étranger) a augmenté pour la période 1980-1984 de 11,7 % pour les livres reliés et de 14,2 % pour les livres brochés. Même si les États-Unis demeure le partenaire principal de la Grande-Bretagne pour la vente de livres, son importance a diminué quelque peu au cours des dernières années au profit des pays de la CEE.

Les cinq principaux marchés d'exportation de livres anglais en 1985 sont:

Amérique et Caraibes: 26,9%
Europe de l'ouest : 23,7%
Australie : 14%
Afrique : 11,5%
Orient : 8,8%

Mentionnons que 64 % des livres exportés sont des livres brochés.

Les importations

Tel que mentionné précédemment, les données relatives aux importations étrangères en Grande-Bretagne sont difficilement accessibles. De cette façon, la présente section réfère à la tendance générale des importations pour la période 1975-1980.

Pendant cette période, la Grande-Bretagne a assisté à une hausse croissante des importations de livres au coût peu élevé. En effet, encouragé par le taux d'échange favorable de la livre sterling entre 1977 et 1980, les éditeurs anglais signent des contrats d'impression des livres anglais avec des imprimeurs outre-mer. En 1980, les importations en provenance de Hong Kong et d'Italie sont caractérisées par cette pratique. Pour cette année, ces deux pays représentent 24 % de la valeur totale des importations.

D'autre part, les importations en provenance des États-Unis totalisent 40% de la valeur totale des importations. La majorité de ces exportations représentent des surplus de livres non vendus au prix original aux USA.

Il semble difficile de déterminer le profit actuel de la part des importations de livres en Grande-Bretagne sur la base de données remontant à plus de 6 ans. Cependant, un estimé de la valeur totale des importations anglaises en 1982 montre le tableau suivant:

Tableau 10: Pays d'origine des livres importés en Grande-Bretagne en 1982.

	Valeur (£ million)	% des importations
USA	66,7	43,7
Hong Kong	21,4	14,0
Italie	13,5	8,9
Autres Pays de la CEE	20,6	13,5
Japon	3,9	2,6
Singapour	3,1	2,0
Autres pays	23,4	15,3
Total	152,6	100,0

Sources: Overseas Trade Statistics: classification "Book and Booklets"

IV. HABITUDES DE LECTURE DES CONSOMMATEURS DE LIVRES ANGLAIS

La lecture de livres vient en troisième place dans les loisirs des anglais derrière l'écoute de la télévision et de disques et cassettes.

En 1984, 53% des lecteurs de livres sont des femmes et 43% des hommes. Dans le coeur de ces lecteurs, la littérature de fiction occupe une place de choix, soit 67% de tous les livres lus contre 33% pour la littéature de non-fiction. Cependant, les femmes s'intéressent plus à la lecture de fiction que les hommes.

En général, les anglais préfèrent acheter un livre intéressant plutôt que de l'emprunter d'une librairie bien que la différence entre ces deux formes d'acquisition soit minime (respectivement 35% et 33%). Viennent ensuite les emprunts à un ami (17%) et les cadeaux (9%).

Quant au comportement d'achat, il s'oriente surtout vers l'acquisition de livres brochés. En effet, 55% des répondants interrogés lors d'une enquête menée auprès des clients d'une chaîne de librairies déclarent acheter régulièrement un livre broché.

V. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

Pendant longtemps, le secteur de l'édition, de la distribution et de la vente de livres n'a reçu que trop peu de support de la part des autorités gouvernementales. Dans la mesure où les éditeurs dirigent une entreprise commerciale régie par les lois de l'offre et de la demande, il semblait difficile d'évaluer selon quel critère l'art de la littérature doit recevoir un support public. En 1974/75 le budget du Conseil des Arts alloué à la littérature ne s'élevait qu'à £200 000.

Cependant au cours des dernières années cette situation s'est transformée. Dorénavant les éditeurs ne réalisent des profits que si les ventes d'un livre sont beaucoup plus importantes qu'elles ne l'étaient auparavant. De plus, le coût élevé de l'édition d'un livre relié réduit la marge de profit net alloué à l'éditeur. C'est pourquoi le secteur de la production littéraire reçoit de plus en plus les faveurs des autorités publiques. Cependant le gouvernement n'offre aucun programme d'assistance spécifique au secteur de l'édition.

Les mesures fiscales

Le Ministère des Arts encourage par des campagnes de promotion importantes les corporations et les particuliers à participer activement aux objectifs culturels de la nation. Ces contributions peuvent prendre la forme de patronage où une entreprise commerciale subventionne une activité culturelle quelconque. Ces aides peuvent être ainsi considérées comme des dépenses commerciales bénéficiant ainsi de nombreux avantages fiscaux.

Notons ainsi que le volume et la valeur du patronage privé se sont accrus considérablement en Grande-Bretagne au cours des dernières années.

Des exemptions de taxes sont aussi possibles pour les industries éditoriales. De plus certains avantages fiscaux sont à la disposition des auteurs. Par exemple, ils peuvent distribuer leurs revenus sur une période de trois ans si plus d'un an est alloué à la rédaction d'une oeuvre. Cependant, cette pratique est rarement utilisée du fait que les éditeurs avancent des fonds sur les droits du livre, accordant ainsi une rémunération à l'auteur.

Les mesures législatives

La Grande-Bretagne vit à l'heure du prix net du livre ("Net Book Agreement"). Cette mesure législative soutient que les librairies ne peuvent vendre un livre en deça du prix fixé par l'éditeur sauf en cas

de circonstances exceptionnelles. Ceci tend à préserver chez les libraires un inventaire de livres de choix tout en assurant la survie des livres vendus sur une longue période de temps.

De plus, le taux de la TVA s'élève à 15% en Grande Bretagne. Jusqu'a présent les imprimés en sont exemptés. Toutefois, le Gouvernement considère sérieusement l'établissement de la taxe sur les imprimés, soulevant ainsi une campagne importante de la part de l'industrie. Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

Mesures de soutien industriel

Les entreprises éditoriales, considérées comme des industries à part entière, peuvent recevoir de l'aide du ministère de l'industrie et du commerce de Grande-Bretagne. Elles sont ainsi éligibles à une gamme de programmes d'aide à l'industrie. En pratique cependant, les éditeurs reçoivent peu d'aide à cause de la place peu importante occupée par ce secteur industriel.

Les programmes du ministère de l'industrie sont:

- un projet d'assistance à l'investissement dans le but d'aider les industries à développer des nouvelles techniques et des nouveaux produits. Cette forme d'aide est surtout accordée aux producteurs de papiers et aux imprimeurs.

- L'aide aux petites entreprises offre un programme de prêt garanti et un service de conseillers en administration et gérance.

- L'aide au développement régional s'adresse aux industries implantées ou déménageant dans des aires industrielles d'expansion. Les bourses de développement régional couvre de 15% - 22% du coût des immeubles et de la machinerie. Pour sa part, le Conseil de l'entreprise nationale offre des actions et des prêts financiers pour l'expansion.

Quant au ministère du commerce, il a pour mandat de supporter les entreprises pour l'exportation de leurs produits.

Les exportations représentent environ 30% du total des ventes de livres en 1981. L'aide à l'exportation du ministère du commerce est distribuée par le conseil du commerce outre-mer de Grande-Bretagne (British Overseas Trade Board (BOTB)) et le ministère des crédits à l'exportation (Exports Credit Guarantee Department (ECGD)):

- Le BOTB, fondé en 1972 dans le but d'encourager les exportateurs anglais, regroupe des membres du gouvernement et de l'industrie. Il a pour fonction de conseiller et diriger l'aide gouvernementale aux exportateurs et d'aider à la promotion des services d'exportation tout en offrant de l'aide financière.

- Pour sa part le ECGD est constitué de tout un réseau de bureaux régionaux. Il a pour mission d'aider les exportateurs britanniques en proie à des problèmes de crédit.

Mesures de soutien culturel

Le droit d'emprunt public (Public Lending Right) fut introduit en Grande-Bretagne en 1979. Par cette mesure, les auteurs reçoivent un certain montant d'argent lorsque leurs livres sont empruntés des bibliothèques publiques. Le PLR est subventionné par les fonds gouvernementaux. En 1985, un montant de £2 406 000 fut versé à 9 655 auteurs selon un tarif de base des £1,27 par emprunt.

Le département de littérature du Conseil des Arts de Grande-Bretagne s'est vu attribué un budget de £898 000 pour l'année 1984/85. Il offre une variété de bourses destinées à encourager la production littéraire dont les principales sont:

- bourses aux écrivains de non-fiction pour la rédaction d'un titre spécifique;

- bourses aux traducteurs pour la traduction d'oeuvres de fiction, non-fiction et de poésie en langue anglaise;

- subventions annuelles aux éditeurs en contribuant aux coûts d'un projet d'édition déja approuvé;

- bourses aux éditeurs pour la publication d'ouvrages spécifiques de fiction, de non-fiction, de poésie, de livres pour enfants et de traductions impliquant des coûts importants. Ceci permet à l'éditeur de réduire le prix du livre. Cependant, ces bourses sont sujettes à un remboursement de la part de l'éditeur si le livre réalise des profits au cours d'une période de temps déterminée.

- subventions aux magazines littéraires et aux petites presses.

Le Conseil des Arts accorde aussi des fonds à des organisations telles les associations régionales d'art (RAAs), la société nationale du livre, la société de poésie et la société du livre poétique.

Pour l'année 1984/85, le département de littérature du Conseil des Arts innove. En effet, il réservera £100 000 de son budget de l'année pour la mise sur pied d'un fond régional de développement qui servira à financer certains projets de livres proposés par les RAAs.

Quant au Conseil de Grande-Bretagne (British Council), il a pour mandat de promouvoir les livres britanniques par le biais de son département du livre. Il organise ainsi des tournées de promotion et produit deux journaux, le "British Book News" et le "British Book News Children's Books".

D'autre part, mentionnons que la plus grande crainte de l'industrie de l'édition britannique réside dans les implications possibles d'une

nouvelle politique européenne du commerce. Déjà environ un sixième des livres anglais sont manufacturés à l'étranger (Europe de l'Est, Inde, Pakistan, Italie) où les coûts de main d'oeuvre sont beaucoup moins élevés qu'en Grande-Bretagne. Maintenant que l'Europe a élu une neuvième nation au Parlement, il n'est pas exclu qu'une nouvelle politique culturelle soit établie, renversant ainsi une pratique établie depuis longtemps. Déjà quelques signes avant-coureurs d'une nouvelle politique émergent: un index européen des oeuvres d'art est proposé dans le but de contrer la piraterie et des renseignements sont compilés sur les opérations internes des industries concernées. Les éditeurs anglais sont ainsi avisés qu'une analyse du secteur de l'édition à la lueur de l'interprétation stricte du traité de Rome interdit, parmi d'autres pratiques, le morcellement du marché.

La CEE fut longtemps considérée comme un marché ouvert par les éditeurs américains et anglais à cause de son exiguité. Cependant cet état de fait se modifie et, si le traité était strictement appliqué, il serait impossible d'empêcher la vente légale de livres des éditeurs américains en Europe par l'intermédiaire de la Grande-Bretagne. Ainsi la rationnalité de l'édition anglaise ne tient qu'à un fil. Il existe environ 700 000 contrats d'entente entre les éditeurs anglais et américains et tous sont une infraction au traité de Rome.

AUSTRALIE

AUSTRALIE

Étendue : 7 686 848 Km^2
Population estimée (1984) : 13 580 000 millions
Monnaie nationale : dollar
Valeur en dollar US (mai 1985) : 1.479

Le marché du livre australien fut dominé par les éditeurs britanniques pendant plusieurs décennies, jusque bien après la deuxième guerre mondiale. L'ancien statut de colonie anglaise et l'émergence d'une culture en quête d'identité ont permis aux éditeurs anglais d'occuper une place extrêmement importante dans le commerce du livre en Australie, notamment sur le marché des livres scolaires.

Cependant la participation américaine à la deuxième guerre mondiale dans le Pacifique et les réalisations américaines dans les domaines scientifique et technologique ont favorisé l'ouverture du marché australien aux livres scolaires américains, surtout aux livres scientifiques et mathématiques. Par la suite, les efforts de ventes aggressifs des américains sur le marché ont conduit à l'acquisiton d'une part de marché certaine.

Néanmoins, vers la fin des années 50, un vent de nationalisme a soufflé sur l'Australie encourageant ainsi la naissance d'un marché du

livre australien. Suivant cette nouvelle vague nationaliste, plusieurs petites maisons d'édition de propriété australienne ont vu le jour au cours des années 60. Dans les années 70, plusieurs de ces firmes ont prospéré et la part des titres australiens sur le marché augmente favorablement. Au même moment, les pays anglophones d'outre-mer considèrent désormais l'Australie comme un marché littéraire indépendant et non plus seulement comme l'extension de leur propre marché.

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

Description

L'industrie du livre australien se caractérise par un nombre important de maisons d'édition de petite taille. Sur un total de 200 maisons d'édition recensées pour l'industrie, seulement 20% ont un chiffre d'affaires supérieur à 2 millions de dollars. La plus grosse maison d'édition et de distribution australienne déclare un chiffre d'affaires inférieur à 40 millions de dollars en 1981. La majorité a des revenus inférieurs à 1 million de dollars.

Parmi les maisons d'édition plus importantes en Australie réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de dollars, au moins trois sont sous contrôle australien: Rigby Publishers, Lansdowne Press et Angus & Robertson Bay Books. Les autres grosses firmes éditoriales établies en Australie sont des filiales de maisons d'édition américaines ou anglaises.

Propriété étrangère

En 1983, sur un total de 116 maisons d'édition membres de l'ABPA (Australian Book Publisher's Association), 81 sont sous propriété australienne, 21 sous contrôle britannique et 11 sous contrôle américain.

Néanmoins, les figures dominantes du marché du livre australien semblent être les éditeurs britanniques implantés en Australie. Des éditeurs tels Penguin, Hodder & Stoughton et Allen & Unwin sont mieux connus que leurs confrères américains.

Pour leur part, à l'exception de Harper & Row, les éditeurs américains se concentrent principalement sur le marché du livre éducatif en Australie. Les géants du livre scolaire américain y sont implantés: McGraw-Hill, Prentice-Hall, Wiley, Addison-Wesley, Harcourt Brace Jovanovich, Houghton Miffin et Scholastic. Plusieurs parmi eux sont autant de grands éditeurs australiens que des marchands de livres scolaires américains.

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

Considérée comme une nation majoritairement de classe moyenne avec un niveau élevé de scolarisation, l'Australie apparaît comme un marché intéressant pour les éditeurs de livres. Cependant le problème majeur de l'Australie réside dans la taille de son marché. Le marché domestique de l'australie est de 13 millions d'individus comparativement

aux États-Unis qui comptent plus de 200 millions d'individus et à la Grande-Bretagne qui en recense environ 56 millions. Le marché australien s'étend sur un continent. Les marchés américains et britanniques sont compacts et accessibles.

Chiffre d'affaires

Le total des ventes au détail de l'édition australienne est estimé à 731,3 millions de dollars pour l'année 1983. Le total des ventes nettes s'élève à 427,8 millions de dollars. En 1982, le montant total des ventes au détail s'élevait à 630 millions de dollars, soit une augmentation de 14,3% par rapport à 1981. Pour 1982, mentionnons que pour la première fois, les ventes de livres produits en Australie excèdent les ventes des titres importés, principalement dans le secteur du livre éducatif où 57,2 % des ventes sont des titres australiens.

Ventes des livres selon le type de propriété de la maison d'édition

Pour l'année 1983, 51 % des titres vendus étaient des titres importés comparativement à 55% en 1981. Si nous considérons l'origine de la propriété, on note que les firmes britanniques ont vendu 42 % des ventes totales, les maison d'édition sous contrôle australien 30,1 % et les maisons américaines 25,2%.

En terme de format, la majorité des livres vendus sont des livres brochés. Ce secteur du marché demeure toutefois dominé par les importations en provenance de la Grande-Bretagne.

La production en titres

Il semble difficile de déterminer de façon précise la production en titres de l'Australie. En effet, les statistiques relatives au marché du livre australien proviennent de trois sources distinctes: la Bibliothèque Nationale d'Australie, l'Association des Éditeurs Australiens et D.W. Thorpe obtenu selon la liste des livres disponibles australiens (Australian Books in Print). Des méthodes de cueillette des données et des techniques d'échantillonnage différentes caractérisent ces trois sources. Ainsi, la production en titres australienne "officielle" diffère selon la source à laquelle nous référons.

Néanmoins nous tenterons ici de dresser un tableau aussi juste que possible de la production des livres en Australie. En 1982, environ 4 826 titres furent édités. Sur ce total, 2 432 sont des nouveaux titres et 2 394 des nouvelles éditions ou des réimpressions. Sur l'ensemble des titres, 2 811 sont des livres scolaires et éducatifs et 2 015 appartiennent à tout autre genre littéraire. Ces statistiques confirment donc l'importance du marché du livre scolaire en Australie.

En 1983, on estime le nombre des nouveaux titres à 2 858, soit une augmentation de 7 % par rapport à 1982. Les catégories pour lesquelles la production en titres est la plus importante sont: les livres pour enfants (248 titres), les livres de fiction (189 titres), les livres de religion (186 titres) et les livres d'histoire (140 titres). Malheureusement aucune donnée n'est disponible quant au nombre total de réimpresions ou de nouvelles éditions pour l'année 1983.

En Australie, les livres coûtent plus cher que n'importe où ailleurs dans les pays anglophones. Ceci s'explique par le fait que, vue la situation géographique du pays, tout matériau doit parcourir une distance importante avant d'arriver à destination; d'autre part, les salaires sont très élevés dans le secteur de l'édition et de la vente de livres. Ces tarifs sont ressentis dans le monde du livre et la combinaison de coûts de location, de frais de distribution et de salaires élevés signifie que les libraires doivent obtenir des rabais importants des éditeurs. Et puisque les éditeurs font face à ces mêmes coûts ainsi qu'à la pratique de rabais aux libraires, le prix de détail d'un livre est très élevé en Australie. Un livre relié coûte au détail en moyenne 25 $ et un livre broché 19.95 $.

Les livres brochés

Les livres brochés représentent un marché important en Australie. Pour la période 1970-78, les ventes de livres brochés totalisent entre 71 et 76% des ventes totales de livres.

En 1983, le revenu des ventes au détail de livres brochés s'élève à 100,4 millions de dollars. Notons que 85% des titres vendus sont des livres pour adultes. Cependant, une augmentation importante atteint les livres pour enfants. Les ventes dans cette catégorie passent de 8,6 millions de dollars à 10,5 millions. Les frais de publicité s'élèvent à 2,48 millions de dollars.

Pour l'année 1984, la vente au détail des livres brochés atteint 119,5 millions de dollars pour 23,25 millions de livres vendus. Les ventes des livres pour adultes totalisent 105,4 millions de dollars comparativement à 14,1 millions de dollars pour les livres pour enfants. Mentionnons que la publication de nouveaux titres en format broché est une pratique répandue en Australie.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

La balance du commerce extérieur est largement déficitaire en Australie. En effet, la valeur totale des importations en provenance des pays étrangers excède la valeur totale des exportations australiennes vers l'étranger.

Le tableau 11 rapporte le rapport importations / exportations en Australie pour la période 1976 à 1981.

Tableau 11: Valeur des exportations et des importations selon la nature des formats 1976-1981

	Exportations			Importations		
($'000)	livres brochés	livres reliés	total	livres brochés	livres reliés	total
1976/77	3 452	4 867	8 319	42 845	68 418	111 263
1977/78	4 617	6 206	10 823	49 521	70 376	119 897
1978/79	4 663	8 548	13 212	61 413	86 932	148 345
1979/80	7 855	8 817	16 672	62 730	97 503	160 233
1980/81	9 898	12 606	22 504	64 650	98 668	163 318

Source: Overseas Trade Statistics

Ainsi, malgré une augmentaiton marquée du nombre de titres australiens produits, le marché demeure dominé par les importations étrangères.

Les exportations

Pour l'année 1983/84, les exportations de livres australiens ont totalisé 26,6 millions de dollars. Les principaux marchés d'exportation sont:

1- Nouvelle-Zélande : 17,6 millions de dollars

2- Grande-Bretagne : 2,5 millions de dollars

3- États-Unis : 2,1 millions de dollars

4- Papouasie-Nouvelle-Guinée: 921 000 dollars

Par ordre d'importance, les autres marchés d'exportation sont Singapour, Afrique du Sud, Canada, Iles Salomon, Iles Fidji, Allemagne de l'ouest et Japon.

D'autre part, pour l'importance des sources de revenus relatives aux droits d'auteur, l'Amérique du Nord vient en premier lieu, suivie par la Grande-Bretagne et l'Europe. Ces données réfèrent aux statistiques de 1982.

En 1980, la part des exportations australiennes représente 7,1 % du total des ventes de livres australiens. En 1983, cette part s'élève à 6,9 %. Les ventes à l'exportation semblent donc plutôt stables.

Les importations

En regard des importations de livres, l'Australie se présente comme un marché fermé dans lequel les filiales australiennes de maisons

d'édition britanniques ou américaines, ou un distributeur attitré, possèdent des droits exclusifs de distribution des titres étrangers sur tout le territoire australien.

Pour l'année fiscale 1979/1980, le principal pays fournisseur de livres à l'Australie est la Grande-Bretagne, représentant 46 % du total des importations australiennes. Quant à la part des livres américains, elle s'élève à 31 %, malgré un léger déclin depuis le milieu des années 70. Les autres pays exportateurs se trouvent principalement en Orient. La part de ces derniers se définit surtout par des accords d'impression de livres plutôt que par le volume des livres importés.

En 1984/85, la valeur totale des importations de livres s'élève à 256,4 millions de dollars, soit une augmentation de 9 % par rapport à 1983/84.

Les principales sources d'importations sont:

1- Asie : 46,7 millions de dollars (incluant les impressions de livres australiens)
2- Grande-Bretagne : 103,2 millions de dollars
3- États-Unis : 85,6 millions de dollars
4- Autres pays: 20,9 millions de dollars

Notons que la valeur des importations de livres brochés est passée de 85 millions de dollars (1983/84) à 90,8 millions de dollars.

Considérant l'évolution de la valeur des importations de livres australiens sur une période de 6 ans, l'Association des Éditeurs de Livres Australiens estime que les importations en provenance de l'Asie ont augmenté de 41,1 %. D'autre part, les importations britanniques ont diminué de 2,6 % et les importations américaines ont augmenté de 22,8 %. Malgré une très faible diminution, les livres britanniques sur le marché accusent un léger retard par rapport aux autres partenaires commerciaux de l'Australie, surtout les États-Unis, leur concurrent le plus sérieux.

IV. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

Mesures d'aide directe

Le Conseil Australien de la Littérature, organisme auxiliaire du Conseil des Arts d'Australie, a un budget annuel d'environ 300 000 $ alloué au support direct des éditeurs australiens. Ce budget provient d'un fonds annuel de dépenses d'environ 47 millions de dollars pour le Conseil des Arts d'Australie, dont 2,7 millions de dollars revient au Conseil de la Littérature.

Pour les éditeurs, environ deux demandes d'aide sur trois sont rejetées à cause d'un manque d'argent du Conseil. Le secteur de l'édition n'est pas considéré comme une priorité par le Conseil de la Littérature.

Le Conseil de la Littérature a pour fonction d'assurer un soutien financier à toutes les formes de la création littéraire. Ceci se fait principalement par un programme d'aide directe aux écrivains. Cependant, afin de favoriser la diffusion des oeuvres littéraires, le Conseil accorde un soutien aux éditeurs de livres afin de réduire les coûts de production d'une oeuvre et ainsi permettre sa vente à un prix plus accessible. Il subventionne aussi la publication de magazines littéraires et de périodiques.

Tel que mentionné, le but premier du Conseil de la Littérature est de soutenir les écrivains australiens. Dans cette perspective nous comprendrons que l'assistance au secteur de l'édition s'oriente selon cette priorité.

Le Conseil accorde des subventions relatives à la publication de certaines oeuvres littéraires de prestige non viables commercialement. Les subventions peuvent aussi être utilisées afin d'assurer la promotion de ces oeuvres. Le Conseil encourage principalement les écrits imaginaires, c'est-à-dire la fiction pour adultes, la poésie et les écrits de théâtre. Suivant cette priorité, de l'aide est aussi disponible pour les écrits de non-fiction, les anthologies et les livres pour enfants. Les réimpressions peuvent aussi bénéficier d'un support gouvernemental en certaines circonstances exceptionnelles.

Il est à noter qu'aucun autre organisme assure un soutien direct aux éditeurs australiens.

Quant aux formes d'aide directe aux écrivains, elles prennent la forme de:

- bourses afin de permettre un travail d'écriture à temps complet;

- bourses spéciales afin de réduire les coûts associés à certains projets particuliers.

En 1985, le Conseil introduit de nouvelles bourses d'écriture afin d'encourager les écrivains en herbe à compléter un ou plusieurs projets d'écriture. Le montant annuel total alloué est de 17 000 dollars. Les première bourses relatives à ce programmes seront décernées en 1986.

Le Conseil décerne aussi, depuis 1985, des bourses d'assistance aux jeunes écrivains de même qu'aux professionnels. Ces bourses, remplaçant les bourses d'écriture générales octroyées auparavant, couvrent les frais de subsistance de l'auteur évalués à 8 000 dollars par année. Elles permettent à l'auteur d'acheter du temps de son travail quotidien dans le but de compléter un travail littéraire approuvé.

L'aide aux écrivains représentent environ les deux tiers du budget du Conseil de la Littérature.

D'autre part, afin d'encourager la promotion des éditeurs et des écrivains australiens à l'étranger, le gouvernement australien, par l'intermédiaire de son ministère du commerce et du Conseil de la

Littérature, coopère avec l'Association des Éditeurs de Livres Australiens pour leur participation aux foires internationales de livres.

Les autres activités supportées par le Conseil de la Littérature incluent:

- support des activités de plusieurs organisations littéraires nationales dont la société australienne des auteurs, le cercle des écrivains australiens, la société des femmes de lettres, etc. (environ 8 000 dollars par année pour chacune des organisations).

- la promotion de la littérature australienne par le patronage ou la mise sur pied de plusieurs projets visant à encourager l'intérêt pour la lecture. Plusieurs activités promotionnelles sont patronnés par le Conseil National du Livre.

- la promotion à l'étranger de la littérature australienne. Ce programme prend diverses formes dont des échanges internationaux d'écrivains et de critiques littéraires. Le Conseil coopère ici avec la section des échanges culturels du ministère des affaires extérieures et diverses organisations telle l'Assocation des Éditeurs de Livres Australiens.

- l'aide aux magazines littéraires par le Fond Littéraire du Commonwealth;

- les subventions aux activités communautaires tels des séminaires littéraires ou des lectures publiques d'auteurs connus. Il subventionne aussi des ateliers de travail pour jeunes écrivains vivant dans des quartiers défavorisés.

- subventions de quelques projets organisés par les autorités éducatives.

D'autre part, les écrivains et les éditeurs australiens sont rémunérés selon le droit d'emprunt public (Public Lending Right Scheme) pour l'emprunt de leurs livres dans les librairies publiques. Ils sont payés annuellement selon le nombre de livres éligibles tenus en librairies à un taux de 50¢ par copie pour l'auteur et de 12½¢ pour l'éditeur.

On ne retrouve pas en Australie de politique gouvernementale visant à prévenir la propriété étrangère dans le secteur de l'édition. Cependant il semblerait qu'une intervention en ce sens devrait être effectuée d'ici peu afin de favoriser la suivie livre australien sur son propre marché.

ÉTATS-UNIS

ÉTATS-UNIS

Étendue : 9 372 614 Km^2
Population estimée (1984) : 236,45 millions
Monnaie nationale : US dollar

L'industrie du livre américain s'est rapidement transformée au cours des dernières années. Jusqu'au début des années 70, le secteur éditorial reposait sur une industrie de petite taille pour un pays de cette étendue et de cette population, caractérisée par un faible taux de lecture et un système de distribution démodé.

Depuis nous assistons à une expansion rapide du secteur de l'édition. En effet, les grandes corporations, encouragées par la croissance dans le domaine de l'édition éducative due aux programmes gouvernementaux de l'époque, commencent à investir largement dans le secteur. Dans ce processus, elles ont développé des techniques de marketing et de planification financière à grande échelle pour une indusrie qui, jusque là, souffrait d'un manque à ce niveau. Par conséquent, l'industrie du livre représente maintenant une entreprise évaluée à environ 8 billions de dollars par année.

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

Description

En 1982, on recense aux États-Unis 2 130 établissements engagés dans la production éditoriale. La majorité de ces maisons d'édition

sont de petite taille alors que seulement 420 de ces firmes emploient 20 employés ou plus. Au total, on dénombre 67 000 personnes travaillant dans le secteur.

Concentration

Malgré ses apparences de diversité, l'industrie du livre est fortement concentrée entre les mains de quelques grands groupes. En 1980, 11 compagnies ont reçu plus de la moitié du 7 milliards de dollars associés à la vente des livres. Un estimé des analystes de Wall Street avance que 8 compagnies se partagent la majorité du commerce du livre pour adultes, 4 se partagent le commerce du livre broché et 4 se partagent la majorité du marché du livre scolaire.

Les sept plus grands éditeurs de livres de littérature générale s'octroient 40% du total des ventes de livres reliés et brochés en 1984. Gulf et Western, qui comprend Simon & Shuster et la division commerciale de Prentice-Hall, et Random House, propriété de Advance Publications, publient chacun 10% de tous les livres de littérature générale vendus en 1984.

D'autre part, le degré de concentration dans l'industrie du livre de poche aux États-Unis est encore plus accentué. Les quatre grandes compagnies-Bantam (Bertelsmann), Ballantine (Del Ray/Fawcett (Random House / Advance Publications), Pocket Books (Gulf & Western), Harlequin (Torstar) - rendent compte de presque 60% des ventes totales de livres de poche aux États-Unis en 1984.

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

Chiffre d'affaires

La vente des livres aux États-Unis totalisent 9,4 milliards de dollars en 1984. En 1983, les ventes totales s'élevaient à 8 592 milliards de dollars. On estime à environ 10,487 milliards de dollars les ventes totales de 1985. Les importations représentent environ 4% des ventes.

Le tableau 12 rapporte l'évolution des ventes de livres aux États-Unis.

Tableau 12: Estimations des ventes de livres aux États-Unis 1972-1984

	1972	1977	1982	1983	1984
		(millions de dollars)			
Total des ventes	3017,8	5142,2	7844,3	8592,0	9400,0

Source: Publishers weekly, 22 juin 1984, Vol. 225, No. 25

Chiffre d'affaires par catégorie de livres

Pour l'année 1983, les ventes de livres de littérature générale ont totalisé 1.6 milliards de dollars, soit une augmentation de 17,7 % par rapport à l'année précédente. Cette catégorie de livres a enregistré la

hausse la plus forte. Quant aux autres augmentations importantes, elles réfèrent a religieux (+ 16,6 % avec 454,9 millions de dollars), aux tests standardisés (+ 14,3 millions de dollars), aux livres de référence (+ 11,7 % avec 443 millions de dollar livres professionnels (+ 11,6 % avec 1,37 milliard de dollars).

D'autre part, on note une diminution des ventes de livres par commande postale (- 8,3 %) et des livres audiovisuels et autres médias (- 3,4 %).

Production en titres

Depuis 1977, le nombre de titres publiés annuellement aux États-Unis est supérieur à 40 000, ce qui représente un nombre important de publications. Les statistiques préliminaires de 1984 montrent que 41 382 titres furent produits, incluant 11 792 livres brochés et 3 803 titres au format de poche. Excluant les livres de poches, 32 146 sont des nouveaux titres et 5 433 sont des nouvelles éditions.

Ces figures préliminaires indiquent une diminution de la production en titres comparativement à 1983 où 53 380 titres furent produits. Si on exclut les livres au format de poche, la production s'élève à 49 545 titres. L'année 1983 établit un record au niveau de la production des titres, tel que le démontre le tableau 13.

Tableau 13: Production en titres aux États-Unis, nouveaux titres, nouvelles éditions, 1975-1984

	Total	Nouveau titres	Nouvelles éditions
1975	39 372	30 004	9 368
1976	41 698	32 352	9 346
1977	42 780	33 292	9 488
1978	41 216	31 802	9 414
1979	45 182	36 112	9 070
1980	42 377	34 030	8 347
1981	48 793	37 259	7 359
1982	46 935	36 238	6 712
1983	53 380	42 236	7 309
1984 (préliminaire)	41 382	-	-

Source: The book publishing annual: highlights, analyses and trends, 1985.

Pour 1983, dernière année pour laquelle nous disposons des données finales, la production des titres au format de poche subit une légère diminution. Dans cette catégorie, un peu moins de 3 900 titres sont produits, soit une diminution de 3,8 % par rapport à 1982. A cet effet, notons que la vente des livres de poche ralentit. La saturation de certains genres, notamment les romans sentimentaux, résulte en une diminution tant au niveau des titres produits que dans le nombre d'exemplaires.

D'autre part, la production des livres brochés montre une croissance de 11,1 % pour les nouveaux titres et de 7,2 % pour les éditions nouvelles et revisées. La production totale des titres de cette catégorie s'élève à 14 000 soit une croissance de 10,4 % par rapport au record de 1982.

De plus, mentionnons que le nombre de titres importés est de 5 918 répartit comme suit: 5 341 nouveaux titres et 577 nouvelles éditions.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

La balance du commerce extérieur du livre aux États-Unis est largement excédentaire. Avec un total des exportations de l'ordre de 642 millions de dollars en 1984 et des importations totalisant 491,5 millions de dollars, l'industrie du livre a un surplus commercial de 150,5 millions de dollars.

Les exportations

La valeur totale des exportations de livres américains en 1984 se chiffre à 642,8 millions de dollars selon le ministère du commerce américain. Cependant, ce total n'inclut que les envois de livres évalués à 500 $ ou plus. Néanmoins, ceci représente une augmentation de 5,9 % par rapport à 1983. De la même façon, le nombre de copies exportées a augmenté de 2,9 % pour un total de 249,9 millions.

Les gains financiers les plus importants sont enregistrés dans la catégorie des livres scientifiques, techniques et d'affaires (+ 28,2 % avec 154 millions de dollars). Cependant, les livres brochés subissent un fort déclin pour les ventes à l'étranger (- 21,4 % des ventes) ainsi que les dictionnaires et les ouvrages de référence (- 26,4 %).

Cette augmentation quant à la valeur totale des exportations en 1984, malgré un dollar US fort, renverse la tendance à la baisse enregistrée en 1983. En effet, cette même année, les exportations avaient subi une diminution de 5,3 % pour une valeur totale de 607 122 207 dollars.

Principaux partenaires commerciaux

Le Canada et la Grande-Bretagne se présentent comme les principaux marchés d'exportation des États-Unis avec, respectivement, 40,4 % et 13,4 % des ventes totales en 1984.

Tableau 14: Part des exportations selon les pays de destination, 1977-1984

%	1977	1979	1981	1982	1983	1984
Canada	48	41	37	37	39	40,4
Grande-Bretagne	11	15	15	13	14,4	13,4
Australie	9	9	9	8	-	8,4
Japon	5	5	4	4	-	-
Mexique	1	3	4	3	-	-
Pays-Bas	3	2	3	3	-	-
Nigéria	-	1	3	3	-	-
Autres pays	23	33	30	29	-	-

Source: US Trade Statistics

La catégorie principale de livres exportés regroupe les livres de littérature générale comptant pour environ 52 % des ventes à l'exportation. Viennent ensuite les livres techniques qui, après une croissance rapide en 1980/82, se retrouvent en deuxième place avec environ 20 % des ventes.

Les importations

En 1984, la valeur des livres importés aux États-Unis a augmenté de 34,4 % par rapport à 1983 avec 491,5 millions de dollars. D'autre part, le nombre d'exemplaires importés a augmenté de 36 % à 479,1 millions de copies. Notons que ces totaux ne recensent que les envois évalués à plus de 250 $.

Alors que la force du dollar américain semble être l'explication majeure de la diminution des exportations, elle apparaît aussi comme la raison principale pour laquelle les importations augmentent significativement en 1984. Un dollar fort achète plus de livres. De plus, les éditeurs dans les pays étrangers, découragés par des économies qui pour la plupart ne croissent pas au même rythme que l'économie américaine, considèrent le marché américain comme la meilleure opportunité pour augmenter leurs ventes et, de ce fait, deviennent plus aggressifs dans le marchandage de leurs livres aux États-Unis.

En 1983, la valeur totale des importations était aussi à la hausse de 16,1 % comparativement à 1982 avec 365 828 034 dollars.

Principaux partenaires commerciaux

Comme toujours, la Grande-Bretagne se présente comme le pays exportateur de livres le plus important aux États-Unis, avec des envois d'une valeur totale de 135,4 millions de dollars en 1984. Le Canada apparaît comme le deuxième pays exportateur avec des envois de livres

évalués à 84,2 millions de dollars, suivi par le Japon avec des importations totalisant 79,3 millions de dollars. Dans l'ensemble, les 15 plus grands exportateurs de livres aux États-Unis rendent compte de 94,8 % de la valeur totale des livres importés et de 94,6 % du nombre d'exemplaires.

Le tableau 15 rapporte la part des importations américaines selon le pays d'origine pour la période s'étendant de 1977 à 1984.

Tableau 15: Part des importations selon les pays d'origine, 1977-1984

%	1977	1979	1981	1982	1983	1984
Grande-Bretagne	38	37	31	27	25	27,5
Canada	6	8	12	15	22	17,1
Japon	11	12	16	15	-	16,1
Hong Kong	3	4	5	6	-	5,9
RFA	6	5	6	7	-	4,1
Italie	8	9	5	5	-	6,5
Espagne	7	6	5	5	-	4,5
Autres pays	31	19	20	20	-	-

Source: US Trade Statistics, UNESCO, US Department of Commerce.

La Grande-Bretagne domine les importations américaines même si sa part de livres exportés diminue. D'autre part, la part de marché du Canada a plus que doublé à 15 % de 1977 à 1982, alors que le Japon connait aussi une croissance significative.

IV. HABITUDES DE LECTURE DES CONSOMMATEURS DE LIVRES AMÉRICAINS

A l'ère du divertissement électronique et des ordinateurs personnels, la lecture de livres se maintient aux États-Unis. On évalue

que 56 % de la population américaine âgée de 16 ans et plus lit des livres. L'américain moyen consacre 11,7 heures par semaine à la lecture de livres, de magaziness ou de journaux, 16,3 heures à l'écoute de la télévision et 16,4 heures à l'écoute de la radio.

Les grands lecteurs de livres lisent environ 75 % de tous les livres lus. Ils consacrent 21,3 heures par semaine à la lecture dont 14 heures sont allouées à la lecture de livres.

Dans l'ensemble, 55 % des lecteurs lisent autant des livres de fiction que de non-fiction, alors que 25 % lisent des livres de fiction seulement et 17 % seulement des livres de non-fiction. Les lecteurs de fiction ont tendance à lire pour le plaisir ou l'évasion et se composent majoritairement de femmes âgées de 30 à 39 ans. Pour leur part, les lecteurs de non-fiction lisent surtout pour des raisons informatives, éducatives ou spirituelles. Ils sont surtout des hommes âgés entre 40 et 49 ans ayant une formation collégiale.

Chez les répondants, 21 % de tous les livres lus sont empruntés. Néanmoins, lorsque interrogés sur le dernier livre acheté, 51 % rapportent l'achat d'un livre de poche, 17 % l'achat d'un livre broché et 32 % l'achat d'un livre relié. Le prix moyen payé pour un livre est de 4,10 $ pour un livre de poche, 7,70 $ pour un livre broché et 15 $ pour un livre relié.

De façon générale, les américains achètent plus leurs livres qu'ils ne les empruntent. On rapporte que 47 % des livres lus sont achetés.

Les lecteurs dont le revenu annuel est supérieur à 40 000 $ par année achètent 56 % des livres qu'ils lisent. Les lecteurs légers achètent 74 % des livres lus, possiblement parce qu'ils lisent moins de livres. D'autre part, le plus grand groupe d'emprunteurs est composé de grands lecteurs de livres, assez jeunes aux revenus modestes.

V. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

Malheureusement aucune donnée récente portant sur les formes d'aide de soutien gouvernemental offertes au secteur de l'édition aux États-Unis ne fut recensée. De cette façon la présente section reposera presque entièrement sur les renseignements compilés dans le rapport soumis au MDC par Touchstone Policy and Program Evaluation Inc[1].

L'aide accordée par le gouvernement américian au secteur de l'édition est très limitée. Alors qu'on retrouve une grande variété de programmes publics, ces derniers sont peu importants. Une aide aux activités étrangères d'exportations est disponible mais peu de priorité est accordée à l'industrie du livre.

---

1. Evaluation of the Book Publishing Development Program: Background Study No. 5 - Government Support to Cultural Programs and International Context for Support to the Book Publishing Industry, Touchstone Policy and Program Evaluation Inc., mars 1984.

a) Aide domestique

(i) aux éditeurs

Le gouvernement fédéral permet des prêts aux éditeurs américains par l'intermédiaire de ses agences de prêts telle le "Small Business Administration". Ces prêts sont accessibles aux entreprises présentant un bilan financier positif.

Par ailleurs, certains tarifs postaux préférentiels sont appliqués aux commandes de livres postés par les éditeurs aux institutions non commerciales telles les librairies, les maisons d'enseignement, etc. Jusqu'en 1980, ces tarifs préférentiels s'appliquaient aussi aux livres postés pour le circuit de la consommation au grand public.

Nous ne retrouvons aux États-Unis aucune barrières commerciale quant aux importations de livres (le pays est membre de la convention de Florence) et aucun contrôle des investissements étrangers.

Support direct

La Fondation Nationale pour les Sciences Humaines (National Endowment for the Humanities), agence subventionnée par le gouvernement américain, administre un budget de 400 000 $ par année pour la

subvention de titres scolaires publiés dans le domaine des sciences humaines, particulièrement pour les travaux de recherche en philosophie, histoire et littérature. Ce programme fut introduit en 1977 afin de contrer les difficultés rencontrées par les auteurs de la Fondation pour la publication de leurs oeuvres à une époque où les éditeurs commerciaux étaient aux prises avec des problèmes économiques. Ce programme accorde des subventions aux presses universitaires et aux éditeurs commerciaux afin d'assurer la diffusion des ouvrages académiques qui, sans subvention, ne pourraient être publiés. Le montant maximum octroyé s'élève à 10 000 $ par titre. Environ 50 % des demandes de subventions sont gratifiées.

D'autre part, la Fondation Nationale pour les Arts (National Endowment for the Arts), organisme aussi subventionné par le gouvernement, offre une variété de programmes d'aide visant la publication d'oeuvres créatives. L'aide est accordée aux petites maisons d'édition sans but lucratif et aux presses universitaires ou collégiales pour l'édition d'oeuvres de fiction, de poésie et de tout autre prose créative. Des bourses de 2 000 $ à 12 000 $ peuvent être accordées aux maisons publiant moins de 5 titres annuellement, et des bourses de 12 000 $ à 25 000 $ pour les éditeurs publiant plus de 6 titres par année. En 1983, un montant total de 824 000 $ fut distribué aux éditeurs de livres et de magazines littéraires.

ii) aux écrivains

Nous retrouvons aux États-Unis une grande variété de bourses disponibles aux écrivains et aux auteurs, accordées par différents organismes fédéraux tels la Fondation Nationale de la Science, la Fondation Nationale pour les Arts et la Fondation Nationale pour les Sciences Humaines. L'octroi de ces bourses a pour but de promouvoir la science, la culture, le savoir, etc.

(iii) aux distributeurs de livres

La Fondation Nationale pour les Arts accorde des bourses allant de 3 000 $ à 50 000 $ aux distributeurs de livres ne réalisant pas de profit afin d'aider la distribution d'ouvrages hautement littéraires, et des bourses de plus de 50 000 $ à certains centres littéraires. En 1983, ces bourses ont totalisé 160 000 $ pour les programmes d'aide à la distribution des livres et 170 000 $ pour les programmes d'aide aux centres littéraires.

(iv) au soutien de la lecture

Le Centre pour le livre de la librairie des congrès gère plusieurs programmes afin de promouvoir la lecture de livres.

Le Centre a un budget annuel de 180 000 dollars. Il conduit des projets innovateurs avec les médias afin de promouvoir la lecture auprès du peuple américain. De plus, il subventionne des symposiums périodiques sur la lecture de livres.

b) aide internationale

Plusieurs agences gouvernementales américaines aident les compagnies américaines dans leurs efforts de ventes outre-mer. Les éditeurs de livres sont éligibles à ces programmes d'aide mais, à cause de retours limités, très peu de priorité leur est accordée dans ces programmes d'exportation.

(i) La Banque d'Importation - Exportation offre un support financier à des taux d'intérêts peu élevés pour les acheteurs étrangers de produits américains.

(ii) Le Conseil du Trésor permet des extensions à long terme pour les taxes dûes relatives aux ventes internationales.

(iii) Le Ministère du commerce offre une variété de programmes promotionnels dont:

° missions commerciales organisées sur une base d'industrie à industrie;

- expositions commerciales subventionnées dans certains pays étrangers;

- catalogues de produits de firmes américianes distribués à certains événements outre-mer;

- accueil limité et participation à des conférences aux acheteurs étrangers pour certains événements commerciaux américains.

Spécifiquement, l'aide aux éditeurs américains est accordée par l'intermédiaire d'une agence, l'Agence d'Information Américaine (US Information Agency (USIA)). Le montant total annuel dépensé pour les activités relatives au livre est d'environ 3 millions de dollars. L'USIA organise:

- des voyages à des expositions de livres dans certains pays sélectionnés; USIA dépense environ 80 000 $ annuellement pour ces expositions et sollicite aussi certaines contributions de la part des éditeurs américains. Le but premier de ce programme est d'augmenter les ventes commerciales de livres par les expositions publiques;

- aide pour la participation à plusieurs foires internationales du livre;

° programme d'aide à la traduction de livres américains. Ce programme se compose de trois volets majeurs: "les langues du monde" (espagnol, chinois, arabe et anglais); "les langues exotiques"; et un schème applicable aux pays francophones (incluant le Québec). Un total de 53 000 $ fut alloué à ce programme en 1983.

Pour terminer, mentionnons que, en réponse aux conclusions apportées dans le rapport américain sur la situation du livre américain à l'étranger "U.S. Books Abroad: Neglected Ambassadors", le gouvernement américain renforcera la diffusion du livre américain à l'étranger notamment dans les pays en voie de développement. Ce nouveau programme sera administré par l'USIA. En effet, il est "sous la responsabilité de l'organisme de s'assurer que les autres pays reçoivent les titres américains traitant des politiques étrangères américaines ou de la culture et des valeurs de la société américaine"[1]. Ce programme prend la forme d'envois de livres ou d'une participation directe aux foires de livres tenus dans les pays en voie de développement.

---

1 Meredith B. A new overseas Book Program For America?, in Publishers Weekly, 1er mars 1985, p. 38.

Pour ce programme, un fonds de 12 millions de dollars sera accordé annuellement. De plus, puisque la diffusion du livre américain semble un "besoin prioritaire" en Amérique Centrale, un fonds spécial de 600 00 $ pour l'année fiscale 1985 servira à l'approvisionement de livres dans cette région du globe. Pour 1986, ce fonds spécial totalisera 5 millions de dollars. Dans l'ensemble, le programme a pour objectif de renforcer la position idéologique des États-Unis dans les pays étrangers. C'est ainsi la première fois que le livre est considéré comme l'instrument de la stratégie américaine en matière d'administration internationale et de politique étrangère.

3. Support privé

Mentionnons aussi que plusieurs fondations privées octroient des fonds au secteur éditorial. En regard des marchés d'exportation, le secteur privé est considéré comme apportant une aide plus valable que l'USIA au niveau de son impact réel pour la distribution gratuite de livres à l'étranger. A cet effet, notons la Fondation asiatique qui, en 1982, a envoyé 20 millions de livres américians aux institutions éducatives et culturelles de 22 pays asiatiques. Environ quatre livres envoyés en Asie sur cinq sont donnés, la majorité par les éditeurs américains.

ITALIE

ITALIE

Étendue : 301 225 Km^2
Population estimée (1984) : 56.98 millions
Monnaie nationale : Lire
Valeur en dollar US (mai 1985): 0.800

En Italie, l'intérêt de la population envers les livres semble moins prononcé que dans les autres pays européens. Avec un taux de ventes moyen annuel d'environ 1.3 livre par habitant, l'Italie fait piètre figure comparativement à des pays tels les Pays-Bas ou la Suède pour lesquels les ventes annuelles de livres s'élèvent à plus de six livres par tête. Les tirages moyens sont bas, environ 9 000 copies, et les lecteurs de livres réguliers peu nombreux.

Le marché du livre italien est caractérisé par un système de distribution inadéquat: les éditeurs font un bon travail mais les librairies ne vendent pas. Aucune mesure n'est engagée afin de favoriser les ventes de livres, aucune critique littéraire valable dans les médias, aucune promotion télévisuelle. Les livres de poche destinés au marché de masse se multiplient, sans le marché de masse.

De plus l'édition italienne fait face à une concurrente sérieuse: la télévision. Une explosion télévisuelle sans précédent a atteint l'Italie qui n'a d'égale dans aucun autre pays. La ville de Milan seulement offre trente différents canaux de télévision et autant de

choix entre divers documentaires et bons films chaque soir. Ceci affecte donc le marché du livre dans son ensemble.

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

On recense environ 2 000 éditeurs de livres en Italie dispersés sur tout le territoire italien. En effet, 47 % des maisons d'édition sont implantées dans le nord du pays, 41 % au centre et 12 % dans le sud. Ce profil de distribution reflète la situation économique et culturelle du pays.

La crise économique récente traversée par l'Italie et la stabilité relative du marché du livre ont freiné la croissance des éditeurs de taille moyenne et petite, favorisant ainsi la concentration éditioriale entre les mains de quelques grandes firmes.

Concentration

Actuellement, la plus grande maison d'édition italienne est Mondadori. Une étude effectée par le groupe démontre qu'il détient, en 1983, 22,7 % du marché total de littérature générale en nombre de copies vendues et 19,7 % du marché en valeur monétaire. Alors que les ventes de livres pour les autres maisons d'édition italiennes n'ont augmenté que de 10,7 % en 1983, Mondadori a subi une croissance de 40,8 % la même année.

Les autres grands noms de l'édition italienne sont Rizzoli, Fabri et Garzanti.

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

Le chiffre d'affaires du secteur de l'édition a augmenté de 46.6 % entre 1977 et 1980. Pour la même période, le taux national d'inflation s'élève à 49 %.

Tableau 16: Chiffre d'affaires de l'édition italienne 1977-1980*

1977	610 milliards de lires (dont 150 milliards pour les livres scolaires)
1978	730 milliards de lires (dont 170 milliards pour les livres scolaires)
1979	780 milliards de lires (dont 180 milliards pour les livres scolaires)
1980	870 milliards de lires (dont 170 milliards pour les livres scolaires)

Source: Book markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984

*excluant les exportations

D'autre part, la valeur totale des ventes annuelles de livres est approximativement 600 milliards de lires, dont 200 milliards de lires reviennent aux exportations et aux coéditions.

La production en titres

L'Italie a produit, en 1984, 21 063 titres, soit une augmentation de 0,7 % par rapport à 1983 où 20 915 titres furent publiés. En 1984, un tirage total de 132,8 millions d'exemplaires est en circulation pour un tirage moyen de 6 306 copies par titre.

Pour l'ensemble des titres produits en 1984, 12 576 sont des nouvelles éditions représentant ainsi 59,7 % de la production totale. D'autre part, les rééditions totalisent 1 736 titres (8,2% du total) et les réimpressions 6 751 titres (32,1 % du total).

En 1983, les premières éditions de titres s'élèvent à 11 809 (56,5 % du total), les rééditions à 1 909 (9,1 % du total) et les réimpresisons à 7 197 (34,4 % du total).

Au niveau des tirages, la moyenne enregistrée en 1984 pour les nouvelles éditions est de 12 958 exemplaires, pour les rééditions de 11 351 exemplaires et pour les réimpressisons de 12 015 exemplaires. Ceci représente une augmentation pour toutes ces catégories par rapport à 1983. En effet, pour cette dernière année, les tirages moyens pour les premières éditions, les rééditions et les réimpressions sont respectivement de 5 890 copies, 9 198 copies et 8 427 copies.

Tableau 17: Production en titres selon la nature éditoriale du titre 1983-1984

	Nombre de titres				Tirages totaux			
	1983		1984		1983		1984	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Nouvelle édition	11 809	56,5	12 576	59,7	69 560	47,1	65 560	49,4
Réédition	1 909	9,1	1 736	8,2	17 559	11,9	12 494	9,4
Réimpression	7 197	34,4	6 751	32,1	60 652	41,0	54,747	41,2
Total	20 915	100,0	21 063	100,0	147 771	100,0	132 802	100,0

Source: Giornale della Libreria

La production en titres selon le genre littéraire

Sauf pour la catégorie des livres pour enfants, le nombre de titres publiés pour les différents genres littéraires a augmenté en 1984 par rapport à 1983. En 1984, 3 808 titres scolaires furent produits par rapport à 3 798 titres en 1983, soit une augmentation de 0,3 %. Par ailleurs, la production des titres pour enfants a subi une diminution de 4,6 % passant de 1 157 titres en 1983 à 1 104 titres en 1984. La production des titres associés à tout autre genre littéraire quant à elle a subi une hausse de 1,2 % pour 16 151 titres publiés en 1984 contre 15 960 en 1983.

Pour chacun des genres littéraires cités, le nombre de rééditions a diminué en 1984 alors que les titres pour enfants et les titres relatifs à tout autre genre littéraire subissent aussi une diminution au niveau du nombre des réimpressions. D'autre part, le nombre de nouvelles éditions s'est accru pour tous les genres.

Il est intéressant de mentionner que, en 1984, les tirages moyens selon le genre littéraire des titres ont diminué par rapport à l'année précédente. Pour les livres scolaires, les tirages moyens sont passés de 12 204 exemplaires en 1983 à 12 149 en 1984, soit une diminution de 0,5 %. Par ailleurs, les diminutions les plus pronconcées s'enregistrent dans les catégories des livres pour enfants (- 13,1 %) et des livres associés à tout autre genre littéraire (- 15,3 %). Ainsi malgré une légère augmentation du nombre de titres produits en 1984 (+ 0,7 %) la production éditoriale stagne au niveau des tirages moyens.

Les italiens ne sont pas réticents aux livres en provenance de l'étranger. En effet, 22,0 % des titres produits sont des traductions de livres parus en langue étrangère. La part la plus importante de ces traductions revient aux oeuvres traduites de l'anglais (11,8 %). D'autre part, si nous considérons le genre littéraire de l'oeuvre, 37,0 % des livres pour enfants, 24,3 % des livres relatifs à tout autre genre littéraire et 7,8 % des livres scolaires sont des traductions. Mentionnons cependant que la part des livres traduits a légèrement diminué par rapport à 1983 où 23,1 % du total des titres produits sont des traductions.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

La balance du commerce extérieur de l'Italie est largement excédentaire pour les années pour lesquelles nous disposons des statistiques relatives aux importations et aux exportations (1977-1981). En effet, en 1981, la valeur des importations se chiffre à 35,5 millions de lires alors que les exportations totalisent 132,9 millions de lires, soit un surplus commercial de 97,4 millions de lires.

Les exportations

La France se présente comme le principal marché d'exportation de l'Italie avec 25 % de la valeur totale des exportations en 1981. Le Royaume-Uni vient en second lieu avec une part de 15-16 % du total. Dans l'ensemble, les exportations ont diminué de 13,3 % entre 1979 et 1981.

Tableau 18: Valeur des exportations par pays de destination 1977-1981

(millions de lires)	1977	1978	1979	1980	1981
France	16,0	18,9	22,2	30,6	33,0
RFA	5,4	9,7	16,3	15,5	12,1
Royaume-Uni	7,9	11,3	18,1	20,0	21,7
Libye	n.d.	6,4	4,3	4,8	6,6
États-Unis	7,7	11,2	16,0	10,6	10,3
Total	59,0	81,0	110,4	118,9	132,9

Source: Book Markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984

Les importations

Les importations de livres en Italie augmentent annuellement pour la période 1977-1981. La France et la RFA se présentent comme les deux principaux acheteurs de livres italiens, totalisant plus de 1/3 du commerce des importations en 1981. Par ailleurs, les transactions commerciales avec les États-Unis s'accroissent de façon importante.

Tableau 19: Valeur des exportations par pays d'origine 1977-1981

(millions de lires)	1977	1978	1979	1980	1981
France	3,9	3,3	3,1	4,1	5,8
RFA	2,3	3,4	4,3	6,1	6,3
Royaume-Uni	2,3	2,7	3,6	5,9	7,9
Suisse	n.d.	1,2	n.d.	3,1	2,5
États-Unis	1,1	1,2	3,8	5,3	4,6
Total	12,2	15,2	19,6	29,4	35,5

Source: Book Markets in Western and Eastern Europe Euromonitor Publications, 1984

IV. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

Le système des affaires culturelles en Italie est un système mixte. L'industrie culturelle dépend en grande partie du secteur privé alors que les pouvoirs publics sont généralement responsables, en premier lieu, de l'héritage culturel (musées, monuments, archives et bibliothèques). Le gouvernement joue aussi un rôle important dans le secteur du spectacle vivant (musique, danse et théâtre). Cependant, au cours des dernières années, les pouvoirs publics ont pris conscience des difficultés qui affectent certains secteurs de l'industrie culturelle - presse et cinéma - et tendent à leur accorder des subventions de plus en plus importantes. Cependant, le secteur de l'édition du livre ne bénéficie pas d'un support important de la part des autorités publiques.

D'un point de vue institutionnnel, quatre niveaux de gouvernement sont responsables de l'administration des affaires culturelles: l'État, les vingt régions élues dotées de pouvoirs législatifs, les provinces et les municpalités. On retrouve une certaine superposition des compétences entre ces différents niveau à cause d'une coordination insuffisante. Par ailleurs, à l'échelon national, il n'existe pas d'administration centrale ayant des responsabilités globales s'étendant à tous les secteurs de la politique culurelle.

La politique gouvernementale en matière d'édition, incluant les jouranux, les périodiques et les livres, repose sur la Loi 416 approuvée

au mois d'août 1981. Les clauses sont administrées par le ministère des biens culturels (Divisione Editoria) et par la Présidence du Conseil des Ministres en ce qui concerne la presse. D'autre part, des organisations telles la ICE et le conseil national de la cellulose et du papier sont responsables de l'administration des autres subventions accordées.

Mesures de soutien industriel

La Présidence du Conseil des Ministres accorde une aide au remboursement de prêts contractés pour la restructuration économique et productive des entreprises éditoriales. Cette aide s'applique à:

- l'achat, l'installation et la modernisation de l'équipement technique utilisé;

- l'introduction dans la gestion des systèmes de production reposant sur l'utilisation des ordinateurs;

- entrainement du personnel avec l'introduction des nouvelles technologies.

La part des investissements et des autres initiatives subventionnés par ces prêts ne peut pas excéder 70 % des dépenses totales anticipées. Le programme accorde 6 milliards de lires pour chacune des opérations pour une période de temps ne dépassant pas 10 ans.

Mesures de soutien culturel

Une aide au remboursement de prêts contractés par des éditeurs ayant des productions de qualité sur le plan culturel ou scientifique est disponible. Elle prend la forme d'une bonification de 50 % des intérêts, et est octroyée par la Division pour l'édition du ministère des biens culturels et de l'environnement sur avis d'une commission d'experts. Elle coûte 2 à 4 milliards de lires par an.

Des subventions (et de prix) sont aussi accordées pour la publication de certains ouvrages: 460 millions de lires en 1983, consacrées aussi à la diffusion et à la traduction. Ces subventions sont gérées par la Direction de l'information, de l'édition et de la propriété littéraire de la Présidence du Conseil.

Il faudrait encore mentionner l'existence d'une société publique, l'ERI, associée à la RAI et spécialisée dans l'édition de livres, de presse, de phonogrammes et de vidéocassettes dans une approche multi-média. La société collabore avec le département de l'éducation de la RAI.

Mesures de promotion culturelle

Les mesures relatives à la promotion des titres italiens visent autant le marché national que l'étranger. Ces mesures s'appliquent pour:

- l'aide à l'organisation de festivals du livre en Italie ou à l'étranger, pour 60 millions de lires annuellement, accordée par la division de l'édition du ministère des biens culturels et de l'environnement;

- des actions pour le développement et la promotion du livre organisées par la division de l'édition (édition de la revue "Revues et livres d'Italie" et d'autres publications; promotion de l'exportation, etc.). Ce programme est aussi une prime octroyée aux exportateurs de livres italiens pour 500 millions de lires par année;

- l'acquisition de livres destinés aux institutions culturelles en Italie et à l'étranger pour un total de 250 millions de lires par année;

- l'acquisition de livres pour l'étranger (institutions culturelles et bibliothèques à l'étranger) par l'Office central des biens littéraires et des instituts culturels du ministère des biens culturels et de l'environnement pour un total de 47 millions de lires en 1982.

Enfin les bibliothèques bénéficient de subventions pour acheter des livres: en 1982, les bibliothèques d'État ont reçu 4 milliards de lires et les autres bibliothèques 230 millions de lires.

Mesures législatives

La mesure de loin la plus importante est la réduction du taux de la TVA sur les livres à 2 % (sauf pour les livres anciens). Le taux normal de la TVA est de 18 %.

Mesures de soutien au niveau régional

Des mesures d'aide à l'édition sont prévues par des lois régionales en Sardaigne et en Vénétie. Dans le premier cas, il s'agit de subventions aux éditeurs ou d'achat de livres, généralement d'intérêt régional. Pour la Vénétie, c'est la région même qui édite ou coédite des revues, des séries de livres d'art, d'histoire, etc. (environ 1 milliard de lires par an, incluant l'aide à la presse). Dans les deux cas, les ouvrages acquis ou édités peuvent être attribués aux bibliothèques publiques ou utilisés pour des dons.

Cependant, l'essentiel de l'aide régionale va à la vente et aux bibliothèques. Pour celles-ci, les formes d'aide prennent deux formes:

- le financement de bibliothèques (ou des collectivités locales qui les gèrent) pour leur permettre d'acquérir des livres, et éventuellement des disques, des périodiques, etc. Cette aide a cours en companie, au Latium, en Lombardie, en Vénétie et en Ombie. Les crédits peuvent atteindre 400 millions de lires environ en Lombardie;

- l'acquisition directe de livres en vue de leur distribution à des bibliothèques ou autres institutions (musées, instituts culturels, etc.); parfois l'acquisition peut ne porter que sur des oeuvres concernant la région.

Quant à l'organisme intervenant, il s'agit le plus souvent de la région ou d'une association qui semble en être l'émanation comme en Vénétie et en Companie.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Étendue : 248 687 Km^2
Population estimée (1983) : 61 420 700
Monnaie nationale : Mark allemand (DM)
Valeur en dollar US (Septembre 1984): 3,0675

L'Allemagne de l'Ouest se présente comme le pays le plus important pour l'édition du livre en Europe. Au niveau de la production en titres, il se classe au troisième rang mondial derrière les États-Unis et l'Union Soviétique. Cependant, comme pour plusieurs pays européens, les possibilités d'expansion hors des frontières allemandes sont limitées par le facteur linguistique et de ce fait, l'industrie éditoriale allemande repose, dans une large mesure, sur une activité commerciale entretenue avec l'Autriche et la Suisse, pays germaniques avoisinants.

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

En 1981, on recense 1 835 maisons d'édition en RFA. Toutefois, environ 70 % de tous les éditeurs allemands ne produisent pas plus que 10 titres par année.

Concentration géographique

Munich se présente comme la ville la plus importante pour l'édition du livre en RFA, regroupant 333 maisons d'édition et 268 libraires. En

En 1982, la ville de Munich est responsable de 10 000 des 62 000 titres produits par les éditeurs allemands. Viennent ensuite les villes de Berlin ouest (203 éditeurs) et Hambourg (171 éditeurs).

Pour la production en titres, Munich se place aussi au premier rang de l'édition allemande. Stuggart vient en second lieu avec 10% du total des titres produits et Francfort en troisième place avec une part de 9 %. Malgré un nombre relativement peu important d'éditeurs implantés à Francfort (138), la ville est considérée comme le centre du commerce du livre allemand à cause de la foire internationale du livre qui y est tenue annuellement.

Concentration de l'industrie

Nous devons souligner la concentration croissante du groupe Bertelsmann qui, par l'intermédiaire de ses diverses maisons d'édition, offre une diversité de 5 000 titres différents (fiction, littérature scientifique, cartographie et autres publications). Les différentes maisons d'éditions allemandes contrôlées par le groupe ainsi que ses filiales implantées à l'étranger, dont Bantam Books et Krimi-Verlag, lui concèdent un chiffre d'affaires annuel évalué à environ 465 millions de marks allemands.

Pour mieux mesurer l'importance du groupe Bertelsmann, mentionnons que 31,3 % des éditeurs de livres allemands ont un chiffre d'affaires annuel moyen estimé entre 2 millions et 10 millions de marks allemands.

Par ailleurs, 20 % des maisons d'édition recensées en Allemagne réalisent un chiffre d'affaires d'environ 29 millions de marks allemands par année.

En 1979, on estime que seulement 2,9 % des éditeurs rendent compte de plus de la moitié des titres produits dans le pays.

Le tableau 20 rapporte la structure de l'industrie éditoriale allemande.

Tableau 20: Structure de l'industrie de l'édition du livre 1977-1981

	1977		1981	
Nombre de titres produits	% des 2084 éditeurs	% des 39,026 titres produits	% des 2493 éditeurs	% des 43,853 titres produits
1	31,7	1,7	32,6	1,9
2	12,4	1,3	14,4	1,6
3-5	16,8	3,4	17,1	3,7
6-10	11,3	4,6	12,2	5,4
11-20	11,8	9,2	9,0	7,6
21-30	4,7	6,2	4,4	6,3
31-40	2,7	5,1	2,4	4,5
41-50	1,6	3,8	1,3	3,1
51-100	3,9	14,2	3,7	14,9
100 et +	3,1	50,5	2,9	51,0

Source: Book Markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984.

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

En 1983, le chiffre d'affaires global de l'édition allemande s'élève à 8 595 millions de marks allemands. Ce total représente une progression de 4,2 % par rapport à 1982 (8 249 millions de marks allemands) que l'inflation, réduite à moins de 3,3 %, n'a pas entièrement dévorée.

La production en titres

La production en titres, qui a suivi une augmentation constante pendant la seconde moitié des années 70, a subi un fort déclin en 1981 et ne se redresse que partiellement en 1981-1982.

Tableau 21: Évaluation de la production en titres selon la nature éditoriale du titre 1977-1983

	Total	Nouveaux titres	Nouvelles éditions
1977	48 736	39 044	9 692
1978	53 137	43 270	9 867
1979	62 082	50 306	11 776
1980	67 176	54 576	12 604
1981	59 168	47 260	11 908
1982	61 332	48 730	12 602
1983	60 598	47 980	12 618

Source: Book Markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984.

La "crise" que traverse la production en titres allemande affecte surtout les premières éditions. Celles-ci ne représentent pas plus de 79% de la production totale.

La production en titres selon le genre littéraire

En 1983, la littérature générale représente, avec 3 464 titres, 40,3 % du marché, affichant ainsi une progression légèrement supérieure (+ 4,6 %) à la progression générale.

Par ailleurs, les livres scientifiques, techniques et scolaires représentent ensemble 34 % de la production, soit 2 923 titres. En pourcentage, ils reculent légèrement par rapport à 1982 (34,2 %).

Entre 1980 et 1982, plusieurs genres littéraires ont vu leur production en titres diminuée. Ainsi, les livres de sciences sociales ont chuté de 20 %, les livres de politique 30 %, les belles lettres 12 %, les livres de sciences naturelles 24 % et les livres de technologie 37 %, entre autres. D'autre part, on enregistre une augmentation dans la production des titres pour enfants (31 %) et des livres scolaires (71 %) notamment.

Les livres brochés

Le nombre de livres brochés publiés est passé de 3 957 en 1970 à 8 602 en 1982. Au cours des deux dernières années, l'industrie éditoriale allemande s'est plus fortement concentrée sur la production de livres brochés et leur part du marché s'élève à 14 % en 1982.

Tableau 22: Production en titres selon le format 1977-1982

	Total	Livres reliés	%	Livres brochés	%
1977	48 736	42 388	87.0	6 348	13.0
1978	53 137	45 536	87.6	6 601	12.4
1979	62 082	54 618	88.0	7 464	12.0
1980	67 176	59 383	88.4	7 793	11.6
1981	59 168	50 562	85.5	8 606	14.5
1982	61 332	52 730	86.0	8 602	14.0

Source: Book Markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984

Les livres brochés se retrouvent surtout dans les catégories littéraires des belles lettres avec 48,7 % de la production totale de livres brochés et des livres pour enfants (9,7 %). Les livres brochés sont, pour la plupart, initialement publiés en format relié et, par la

suite, réédités en format broché afin de rejoindre une grande partie de la population qui ne désire pas acheter un titre à un prix plus élevé en format relié.

Les traductions

Les traductions de titres d'une langue étrangère sont importantes en Allemagne. En effet, 1 titre sur 9 est une traduction. En moyenne, les traductions représentent une part de 10 à 12 % par année, démontrant ainsi l'importance des "importations non déclarées" sous la forme de licences ou de droits de publication: 15 % à 20 % du total des traductions semblent être des livres traduits sans l'achat "officiel" de droits. Les traductions de titres publiés originalement en langue anglaise rendent compte de 67 % du total des traductions, de loin la langue la plus importante devant le français avec seulement 13 % du total.

Au niveau du genre littéraire, les traductions caractérisent surtout la littérature pour enfants pour laquelle les traductions rendent compte de 26 % des titres publiés en 1982. Suivent les catégories de littérature générale, philosophie et psychologie. Des 6 773 titres traduits en 1982, 43 % réfèrent à la littérature générale et 11 % à la littérature pour enfants.

Quant aux livres allemands traduits en langue étrangère, ils correspondent à 39 langages différents. La majorité des livres sont

cependant traduits en anglais et en hollandais, précédant ainsi les langues italiennes et espagnoles. Au total, 2 161 licences allemandes furent vendues à l'étranger en 1981 dont une au Canada. En 1982, huit licences allemandes furent vendues au Canada.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

En 1982, les exportations allemandes totalisent plus de 1 604 millions de marks allemands alors que le total des importations s'élève à environ 654 millions de marks allemands. Ainsi, malgré un marché extérieur limité par le facteur linguistique, la balance du commerce extérieur de l'Allemagne de l'ouest est excédentaire.

Les exportations

A cause du facteur linguistique, les exportations allemandes sont largement restreintes à l'étranger. En effet, celles-ci ne représentent que 10 % du chiffre d'affaires de l'édition. Cependant la taille du marché domestique est telle que l'industrie se rentabilise par les seules ventes domestiques.

Principaux partenaires commerciaux

L'Autriche et la Suisse à cause de leur nature linguistique germanique se présentent comme les principaux pays importateurs de livres allemands. Tel que le rapport, le tableau 23, ils totalisent ensemble plus de 50 % du total des exportations allemandes.

Tableau 23: Part des exportations allemandes selon les pays de destination 1978-1982*

%	1978	1979	1980	1981	1982
Autriche	25,3	28,1	26,3	25,6	27,1
Suisse	25,4	25,0	25,6	25,2	26,1
Pays-Bas	9,6	8,9	8,9	8,7	8,1
Italie	3,2	3,4	3,2	4,1	3,8
Royaume-Uni	2,6	2,3	2,4	2,3	2,2
France	5,2	4,7	6,7	5,3	6,1
Belgique/Luxembourg	3,5	3,5	3,7	3,6	3,4
Danemark	1,2	1,1	1,1	1,0	1,0
Norvège	0,7	1,0	1,5	1,3	1,0
Suède	0,8	0,6	0,8	1,6	1,3
Espagne	1,5	1,1	1,3	1,3	1,4
États-Unis	8,5	7,9	7,2	7,2	7,9
Japon	3,0	3,3	3,5	3,7	3,0
Autres pays	9,5	9,1	7,8	9,1	7,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Book markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor publications 1984.

*incluant les brochures

Les importations

Les importations pénètrent le marché allemand principalement par l'intermédiaire de distributeurs spécialisés dans les importations et exportations. Néanmoins plusieurs libraires au détail achètent directement leurs livres de l'étranger. Le commerce de la vente au détail du livre se compose d'agents sur commission, de distributeurs et de distributeurs d'importations et d'exportations. En 1980, ils totalisent des ventes évaluées à 3,07 milliards de marks allemandes.

Le niveau de pénétration des importations en RFA demeure relativement constant, environ 6-7 % du marché allemand. L'Autriche et

la Suisse sont les principaux exportateurs de livres en Allemagne avec environ 39 % du marché total des importations. En troisième lieu viennent les États-Unis dont la part de marché ne cesse de croître depuis 1980.

Tableau 24: Part des importations allemandes selon les pays d'origine 1978-1982

%	1978	1979	1980	1981	1982
Suisse	19,7	19,0	20,6	21,1	17,5
Autriche	22,1	22,1	21,6	21,5	21,5
États-Unis	7,0	7,9	8,5	11,3	12,1
Pays-Bas	9,4	9,7	8,1	8,4	6,9
France	4,4	3,8	4,1	3,2	5,2
Italie	11,1	13,4	10,1	9,0	6,9
Belgique/Luxembourg	2,9	2,2	1,9	1,6	2,8
Japon	1,2	1,0	1,9	2,8	1,9
Royaume-Uni	7,5	7,2	8,5	8,3	8,1
Danemark	2,8	2,7	2,7	2,5	2,8
Espagne	2,2	1,5	2,4	1,9	1,2
Tchecoslovaquie	1,3	1,3	1,3	1,9	2,7
Autres pays	8,3	8,3	8,3	6,5	10,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Book markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor publications 1984.

IV. HABITUDES DE LECTURE DE LA POPULATION ALLEMANDE

La lecture de livre semble une activité largement pratiquée en Allemagne: 40 % de la population adulte lit régulièrement des livres alors que seulement 20 % ne lisent pas du tout. En 1982, on estime le nombre de livres vendus à 4,1 par personne.

Comme dans les autres pays européens, le taux de lecture est plus élevé chez les jeunes. Pour la littérature de non-fiction, les livres de voyage, d'humour et de politique et d'actualité sont les catégories

les plus populaires. D'autre part, les romans et les histoires sérieuses semblent privilégiés pour le genre de fiction. Si nous considérons le dernier livre acheté et lu, les livres d'affaires et techniques, les romans et les histoires sérieuses dominent.

Plus de la moitié des livres achetés sont reliés. La différence la plus notoire entre l'achat de livres reliés ou brochés se retrouve pour le genre littéraire de non-fiction notamment pour les livres de religion, d'art et d'histoire. En effet, environ 70 % des livres d'art sont achetés au format relié et la moitié de ceux-ci coûtent au moins 50.00 marks allemands. D'autre part, le prix payé pour un livre broché varié selon les catégories de genre littéraire mais, dans l'ensemble, le prix d'achat est rarement supérieur à 10,00 marks allemands.

V. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

En RFA, les Lander jouissent d'une autonomie culturelle. Ils sont ainsi responsables de la politique culturelle intérieure alors que la Fédération s'occupe de la politique culturelle à l'étranger en tant que composante de la politique extérieure pour laquelle elle seule est compétente. Étant donné la responsabilité des Lander au niveau de la politique intérieure, la Fédération coopère avec eux pour l'élaboration de la politique culturelle à l'étranger.

Certaines responsabilités non spécifiées mais découlant de la nature des tâches à assurer relèvent aussi de la Fédération dont, par exemple, le cofinancement de diversees institutions culturelles. En

principe, les mesures de financement directes sont exclues; elles relèvent des Lander. L'article 73 de la Constitution confère à la Fédération la responsabilité exclusive pour la législation en matière de droit d'auteur et pour toutes les questions relatives aux droits d'auteur.

Mesures de soutien direct

Le secteur de l'édition ouest-allemand reçoit très peu d'assistance directe gouvernementale pour le marché domestique. Il existe cependant une aide directe pour l'édition d'ouvrages scientifiques; elle est accordée par la "Stiftung Volkswagenwerk" et "Deutsche Forschungsgemeinschaft".

Mesures législatives de soutien indirect

Le taux de la TVA sur le livre bénéficie d'un taux préférentiel. Il est de 7 % (normalement 14 %) sur les opérations de vente, d'impression et de façonnage des livres.

Par ailleurs, le prix de vente au public est fixé par l'éditeur. Cette pratique se présente comme une exception à la règle de libre concurrence prescrite par la loi contre les restrictions à la liberté du commerce et qui interdit au producteur de fixer le prix de vente. A cet égard, une convention existe entre les éditeurs et les libraires.

Mentionnons aussi l'assouplissement de la "Tendenzschutz" (protection de la tendance) qui, dans le droit du travail allemand, protège les travailleurs contre les congédiements pour des raisons politiques, religieuses ou philosophiques. "Puisque la liberté d'opinion appartenant à l'éditeur est garantie par la Constitution, des employés qui ne se conforment pas à l'orientation, ou à la "tendance", de la maison d'édition peuvent être congédiés plus facilement que dans les autres branches de l'économie".

Finalement, le ministère de l'intérieur administre un programme d'environ 0,5 million de marks allemands par année appelé le Fonds allemand de littérature (German Literature Fund) qui permet l'obtention de bourses d'auteurs et de prix pour certains ouvrages.

Enfin, dans la perspective de la protection du droit d'auteur, la redevance des bibliothèques est imputée simultanément sur les crédits fédéraux et les Lander (10 %/90 %) et permet de compenser l'absence de rémunération des auteurs lors des prêts de livres effectués par les bibliothèques publiques.

Notons aussi que l'aide accordée par les Lander et le Bund aux bibliothèques (et aux archives), dont une partie est consacrée à l'achat de livres, s'élevait en 1979 à 608,3 millions de marks allemands.

Programmes d'assistance directe pour les marchés étrangers

Le ministère des affaires extérieures en RFA administre différents programmes d'aide afin de promouvoir la vente des livres allemands à l'étranger:

- En 1984, 850 000 marks allemands furent accordés à un programme de traduction des oeuvres. Certains livres allemands, habituellement ceux pour lesquels des licences ont déjà été vendues, sont sélectionnés pour la traduction deux fois par année. Sous ce même programme, un projet pilote fut mis de l'avant et par lequel des livres étrangers, surtout en provenance des pays du tiers-monde, sont traduits en allemand;

- Le Ministère offre aussi un programme de dons de livres évalué à environ 9 millions de marks allemands. Ainsi, des livres allemands sont donnés aux bibliothèques, aux instituts Goethe, etc. dans les pays étrangers;

- Le Ministère couvre aussi habituellement les coûts des expositions et des foires du livre. Néanmoins, les éditeurs peuvent aussi assurer certains coûts eux-mêmes;

- un programme international d'échange d'auteurs est aussi mis sur pied.

BELGIQUE

BELGIQUE

Étendue : 30 513 Km^2
Population estimée (1983) : 9,86 millions
Monnaie nationale : Franc belge
Valeur en dollar US (mai 1985): 62,668

L'histoire de l'édition belge commence au 18ème siècle. A cette époque, l'activité éditoriale repose sur la réimpression dans des éditions populaires d'ouvrages étrangers, surtout français. C'est la période de la "contrefaçon". Vers 1830, ce type de production est énorme. Les exportations gagnent toute l'Europe. Cependant, peu à peu l'opinion publique se retourne contre les éditeurs - imprimeurs belges et en 1952 un accord est signé entre la France et la Belgique qui interdit la pratique de la contrefaçon.

La période de la "contrefaçon" est importante pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle introduit la structure éditoriale qui sous-tend encore ajourd'hui les rapports entre la France et la Belgique: la France produit et la Belgique reproduit. D'autre part, elle installe en France pour très longtemps une représentation négative de la Belgique et de ses productions culturelles. Enfin, elle freine en Belgique même l'éclosion d'une littérature nationale dont les auteurs sont rejetés par les contrefaçonneurs qui leur préfèrent des valeurs françaises plus populaires et plus rentables.

Par ailleurs, la deuxième période de splendeur de l'édition belge réside dans l'impression de livres religieux. Le marché religieux est énorme: il est mondial grâce à l'universalité du latin.

On en arrive ainsi aux premières années du XXe siècle. Les principales maisons actuelles sont nées et se sont développées: Dessain - Liège (1760), Casterman (1780), Wesmael - Legros / Charlier (1817), Bruylant (1838), Desclée (1852), Desclée de Brower (1873), De Boeck (1883), Dupuis (1898). Peu de maisons importantes sont fondées au XXème siècle: Duculot (1913), Marabout (1934), Le Lombard (1946). L'édition belge fancophone naît au 19ème siècle.

Pour sa part, l'édition belge néerlandophone est née au XXème siècle (à l'exception de Van In: 1833). Elle coïncide avec l'essor de la communauté flamande en tant qu'entité linguistique et culturelle à part entière. L'édition flamande contemporaire n'a donc presque pas d'histoire. Notons cependant que ces maisons d'édition sont souvent issues d'une imprimerie familiale. Par contre, depuis quelques années, elles passent de plus en plus nombreuses aux mains de groupes hollandais.

Voyons maintenant quel est le profil actuel de l'industrie éditoriale belge.

I. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE

Description

Si nous référons à l'Annuaire du Cercle belge de la librairie, on recense plus de 3 860 éditeurs en Belgique. Mais il s'agit autant d'étrangers que de belges, d'amateurs que de professionnels. Y figurent aussi les groupes syndicaux, religieux, amicaux, des sociétés commerciales, etc.

Par contre, si nous considérons les éditeurs présentant une certaine importance dans le pays, ils sont membres ou de l'Association des Éditeurs Belges (ADEB) ou de Vereniging van Vitgevers van Nederlandstalige Boeken (VUNB). Ces organismes comptent environ 240 membres tous membres, par le fait même, de la Fédération des Éditeurs Belges. Entre les deux associations, les membres se repartissent ainsi: ADEB-136 membres, VUNB-128 membres. Notons qu'environ 20 de ces maisons d'édition adhèrent aux deux organismes.

Concentration géographique

Plusieurs éditeurs belges se retrouvent dans la Belgique flamande. En effet, 45 % des éditeurs membres de la Fédération des Éditeurs Belges sont concentrés dans cette région. Par ailleurs, on note que 18 % des maisons d'édition sont situées en Wallonnie. Quant à la capitale Bruxelles, elle regroupe 37 % des éditeurs.

En 1982, l'industrie emploie 32 077 personnes.

Concentration de l'industrie

En 1982, neuf maisons d'édition ont publié 2 229 des 8 041 titres publiés. A elles seules, les maisons Zuidnederlandse vitgeveris (525 titres), Standaard (419 titres) et Dupuis (410 titres) publient 1 354 titres soit un peu moins du quart de la production totale.

En Belgique, on estime que 14 éditeurs ont un chiffre d'affaires de plus de 3 170 millions de francs belges en 1982, avec 11 % des éditeurs francophones qui contrôlent 72 % du marché

II. LE MARCHÉ INTÉRIEUR DU LIVRE

Le marché du livre belge est évalué à environ 20 786 millions de francs belges en 1982. Le tableau 25 rapporte l'évolution du marché du livre belge au prix de détail.

Tableau 25: Marché du livre belge au prix de détail 1978-1982

	Production domestique (million francs belges)	%	Importations (million francs belges)	%	Total (millions FB)	%
1978	7 783	50	7 767	50	15 550	100
1979	7 895	47	8 853	53	16 748	100
1980	8 453	47	9 596	53	18 049	100
1981	8 579	45	10 422	55	19 001	100
1982	8 844	43	11 942	57	20 786	100

Source: Book markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984.

Selon le genre littéraire, la valeur totale du marché du livre belge se repartit comme suit en 1981: les livres populaires et de

littérature générale représentent 35 % de la valeur totale du marché, les livres scolaires 20 %, les livres pour enfants 20 %, les livres scientifiques et techniques 10 %, les encyclopédies et dictinnnaires 10 % et les autres livres 5 %.

Production en titres

Selon les données fournies par la Bibliothèque Royale, 8 041 titres furent publiés en 1982 dont 7 207 (90 %) sont des nouvelles éditions. Sur l'ensemble des titres, 9 % représentent des importations et 36 % des brochures, feuillets, etc. publiés par des entreprises dont l'activité principale est autre que l'édition. Ceci réduit la production belge à 4 438 titres.

La production en titres a connu un sommet en 1979 pour subir une forte décroissance en 1982, notamment au niveau des réimpressions. Le tableau 26 reproduit les fluctuations enregistrées au niveau de la production en titres belge pour la période 1978-1982.

Tableau 26: Total des titres* publiés en Belgique 1978-1982

	Total	Premières éditions
1978	9 012	7 570
1979	10 040	8 505
1980	9 009	7 438
1981	9 736	8 085
1982	8 041	7 207

Source: Annuaire Statistique de la Belgique, 1983 et Book markets in Western and Eastern Europe, Euromonitor publications, 1984.

*incluant les titres importés

Pour 1982, les catégories littéraires majeures pour la production en titres sont, par ordre décroissant, la littérature (2 488 titres), les sciences sociales (1 453 titres), les sciences appliquées (1 108 titres) et les beaux-arts et la récréation (834 titres). D'autre part, les livres généraux, de philosophie et de linguistique et philologie ne rendent compte que de 617 titres publiés.

Il est à noter que sur l'ensemble des titres publiés en 1982, 37 % sont en français, 57 % en hollandais, 3 % en anglais, 1 % en allemand et 3 % en langue autre.

III. LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE

Les exportations

La production de livres s'élève à 11,014 milliards de francs belges en 1982 dont 5,531 milliards reviennent aux exportations, soit la moitié de la production totale.

L'exportation des titres belges assure la suivre des éditeurs. En effet, à cause d'un marché exigu où vivent environ 4,5 millions de francophones et 5,5 millions de néerlandophones, la publication de livres destinés uniquement au marché belge équivaut à s'exposer à des tirages très limités et donc à des coûts de production élevés. Les éditeurs belges ont ainsi très bien compris qu'ils avaient le choix entre exporter ou mourir.

Les principaux marchés d'exportation de la Belgique sont la France et les Pays-Bas qui rendent compte de près du 3/4 du total des exportations belges en 1982.

Le tableau 27 rapporte les exportations de livres belges selon les principaux pays de destination pour la période 1978-1982.

Tableau 27: Exportations de livres belges selon les principaux pays de destination 1978-1982.

(milliard de Francs belges)	1978	1979	1980	1981	1982	% du total (1982)
Total	3 766	4 248	4 874	5 290	5 531	100,0
CEE	3 172	3 511	3 497	4 123	4 526	81,8
dont:						
France	1 221	1 324	1 522	1 738	1 974	35,7
Pays-Bas	1 534	1 759	1 988	1 838	1 898	34,3
RFA	225	208	248	273	184	3,3
Royaume-Uni	151	179	153	232	301	5,4
États-Unis	133	131	134	173	253	4,6
Suisse	93	103	98	117	146	2,6
Canada	106	120	115	145	138	2,5
Suède	116	252	435	480	218	3,9

Source: The Book Market in Belgium, in Marketing in Europe, No. 258, mai 1984.

Comme nous pouvons le constater, la CEE absorbe presque 82 % de la production belge. De celle-ci, la France s'accapare 36 % et les Pays-Bas 34 %. La France redevient ainsi le premier client belge en 1982 ce qui n'était plus arrivé depuis 1975. Notons ainsi que les exportations de livres vers la France ont augmenté de 139 % par rapport à 1973.

Précisons par ailleurs que les chiffres rapportés comprennent également des livres ou parties de livres imprimés en Belgique pour le compte d'éditeurs étrangers.

Les importations

La progression des importations de livres en Belgique a subi une hausse de 179 % sur une période de 10 ans. En 1982, 57 % de tous les livres vendus dans le pays sont importés. Le tableau 28 rapporte les importations belges selon les principaux pays d'origine.

Tableau 28: Importations de livres en Belgique selon les principaux pays d'origine, 1978-1982

(milliard de Francs belges)	1978	1979	1980	1981	1982	% du total (1982)
Total	4 261	4 869	5 278	5 732	6 568	100,0
CEE	4 042	4 853	4 866	5 205	6 017	91,6
dont:						
France	1 686	1 904	2 501	2 296	2 526	38,4
Pays-Bas	1 827	2 131	2 238	2 298	2 706	41,1
RFA	226	239	299	323	407	6,2
Royaume-Uni	150	167	170	185	195	3,0
États-Unis	54	52	69	125	136	2,1
Suisse	70	66	105	99	161	2,5

Source: The Book Market in Belgium, in Marketing in Europe, No. 258, mai 1984.

Les Pays-Bas et la France se présentent comme les principaux fournisseurs de la Belgique avec une part commune de 79,5 % du total des importations. Les livres importés proviennent de 59 pays différents (dans le tableau 28 nous avons rapporté les principaux partenaires commerciaux de la Belgique), dont les pays du marché commun prennent presque l'ensemble du gâteau, à savoir 91,6 %.

Précisons enfin que, en Belgique, la balance du commerce extérieur est déficitaire, le total des importations exédant les exportations. En effet, en 1982 les exportations ont totalisé 5 531 milliards de francs belges contre 6 568 milliards pour les importations.

IV. SOUTIEN GOUVERNEMENTAL AU SECTEUR DE L'ÉDITION

En Belgique, chaque communauté linguistique réfère à son propre ministère pour l'administration des programmes de soutien. Du côté francophone, l'organisme de soutien est le Ministère de la Communauté Francophone alors que les néerlandophones réfèrent au Ministère de la Culture Hollandaise.

a) Programmes francophones

Les mesures à l'égard de l'édition sont gérées par la Direction d'administration de la lecture publique et de la promotion des lettres au sein de la Direction générale de la Culture de la communauté française.

Mesures de soutien culturel

Des aides à l'édition de types d'ouvrages précis sont accordées: édition théâtrale, réédition d'ouvrages considérés comme faisant partie du patrimoine, ouvrages philosophiques, ou encore sur la base d'un critère plus économique, ouvrages "peu rentables" ou lancement d'une collection. Ces aides visent à couvrir en tout ou en partie les frais

d'impression ou un déficit prévisible. Cependant, l'État s'approprie une partie du tirage. Au total, plus de 3 millions de FB ont été consacrés en 1982 à une vingtaine de titres et à trois collections.

Des subventions aux traducteurs d'auteurs belges de langue française sont attribuées pour permettre l'achèvement de la traduction d'un livre précis. Cette aide s'adresse plus à l'oeuvre qu'au professionnel. De cette façon, la subvention à la traduction peut aussi être versée à l'éditeur qui en assurera la publication. En 1982, neuf traductions furent aidées pour 615 000 FB.

D'autre part, le Fonds national de la littérature accorde à certains auteurs des bourses pour contribuer financièrement à l'édition de leurs livres. Le Fonds distribue 600 000 FB par année en bourses de 22 000 FB.

Annuellement, environ 6 millions FB sont distribués pour la réimpression de titres belges n'ayant pas bénéficié d'une large distribution dans le passé.

L'Association pour la Promotion de la Littérature Belge est un organisme subventionné qui distribue aux libraires les publications relevant de petites maisons d'édition belges. L'Association gère aussi la librairie des auteurs belges, organise des expositions, des rencontres et des conférences, et maintient un service d'archives publiques.

Approximativement 6 millions FB sont distribués pour l'achat de livres d'auteurs belges indépendamment du lieu de publication. Environ 350 livres par année sont achetés pour être distribués dans les bibliothèques belges ou ailleurs et à diverses associations.

Afin d'assurer la promotion des livres belges, 10 millions FB furent alloués en 1984 pour l'organisation d'expositions, de colloques, de débats et pour la distibution de livres dans les hôpitaux, les prisons, etc.

Quant au support gouvernemental accordé directement aux écrivains, mentionnons d'une part la remise de 20 bourses accordées aux écrivains prometteurs. Ce programme totalise 2 millions FB annuellement. D'autre part, les écrivains sont éligibles à l'obtention de prix littéraires. Un prix de 300 000 FB est décerné à chaque cinq ans pour l'oeuvre complète d'un auteur. Un prix de 175 000 FB est décerné annuellement pour le meilleur écrivain belge et quatre prix de 100 000 FB pour les jeunes écrivains âgés de moins de 40 ans.

Par ailleurs, l'aide aux bibliothèques vise à leur permettre d'effectuer des achats de livres voire à leur fournir directement des ouvrages littéraires: 7 millions FB y sont consacrés en 1982. Les bibliothèques publiques doivent acquérir un pourcentage précis de livres belges. Enfin, des crédits d'acquisition de livres sont versés à des universités et bibliothèques étrangères pour leur permettre d'acheter des ouvrages belges de langue française.

Mesures de soutien industriel

En 1984, un nouveau programme d'aide fut introduit afin de mettre à la disposition des éditeurs un fonds de 10 millions FB pour leur permettre de contracter des prêts sans intérêt pour une période de 18 mois. Une limite de trois titres par année est imposée à chaque éditeur. Le remboursement des prêts commence avec les premières ventes de l'oeuvre. Les principaux critères d'évaluation sont les coûts de publication et les plans de distribution.

D'autre part, un fonds de coédition avec le Québec pour les livres scientifiques et de jeunesse fut créé avec une dotation de 1 million FB pour chaque partie.

b) programmes néerlandophones

Le support gouvernemental du côté flamand est moins important et moins diversifié. Il consiste surtout en l'achat de livres d'auteurs flamands pour leur distribution dans les bibliothèques, les universités, les hôpitaux, etc. Treize millions FB sont alloués à ce progaramme.

Une aide à l'exportation est accordée sous la forme de bourses aux traducteurs qui reçoivent 250 FB par page pour leur travail et d'assistance à la production de traductions. Ce budget s'élève à 3 millions FB par année.

Trois prix littéraires sont décernés chaque année pour un total de 12 millions FB. Ceci inclue aussi des bourses, des activités culturelles et un support à la publication littéraire de titres consacrés aux auteurs flamands.

c) Aide à l'exportation

Les éditeurs des deux groupes linguistique reçoivent de l'aide gouvernementale afin de participer aux foires de livres dans les pays étrangers. L'aide ainsi accordée couvre les frais de voyage, d'hébergement et de kiosque. Ce programme est similaire au PEMD en vigueur au Canada.

d) Mesures législatives

En terminant, soulignons que le livre est exempté de TVA en Belgique. De plus, le système de prix en vigueur est celui du prix conseillé qui, depuis que la France est revenue au prix unique, pourrait être modifié dans le même sens à la demande des éditeurs.

CONCLUSION

Tout au long de ce travail, nous avons dressé un profil aussi exhaustif que possible de la structure de l'industrie de l'édition dans sept pays étrangers ainsi que des mesures de soutien gouvernemental pour l'édition en cours dans ces pays. Chaque pays est unique. Cependant, tous sont confrontés à certains problèmes au niveau de leur industrie éditoriale et tous assurent certaines formes d'aide gouvernementale dans l'espoir d'y remédier ou, du moins, de les atténuer (CF. Tableau 29). L'objet de cette recherche n'est pas de déterminer si ces mesures sont valables ou non mais plutôt de fournir un document de travail pertinent pour l'élaboration future des politiques gouvernementales canadiennes en matière d'édition aux responsables de MDC.

Même si la situation éditoriale du Canada semble unique, elle peut se comparer à celle de l'Australie et de la Belgique. A l'Australie à cause de la jeunesse de son industrie éditoriale trop longtemps freinée par le monopole de maisons d'édition étrangères sur son propre marché et l'étroitesse de son marché intérieur. A la Belgique par son marché restreint et la contiguité de deux groupes linguistiques distincts. Malgré ces points de comparaison communs, le Canada se distingue. En effet, la réunion de divers facteurs dont, notamment, un marché intérieur exïgu, un passé de colonisé pour l'industrie éditoriale, l'existence de deux groupes linguistiques dont un majoritaire et la

proximité géographique du géant américain fait du Canada un "cas à part". Ce sont ces facteurs qui déterminent la viabilité de notre industrie.

De cette façon, le Canada nécessite un soutien gouvernemental adapté à la structure même de son industrie. L'étude de la situation canadienne représente un travail en soi. Nous croyons cependant que la présente étude, par le point de comparaison qu'elle offre avec certains pays étrangers industrialisés, se présente comme le point de départ d'une réflexion à long terme sur l'édition canadienne et le soutien gouvernemental qu'elle requiert.

Tableau 29: Forme d'aide gouvernementale accordée au ~~secteu~~r de l'édition selon les pays étudiés

Forme d'aide / Pays	Aide directe	Soutien culturel	Soutien industriel	Promotion à l'étranger	Mesure législative
France	X	X	X	X	X
Grande-Bretagne	X	X	X	X	X
Australie	X	X		X	
États-Unis	X	X	X	X	
Italie		X	X	X	X
RFA	X	X		X	X
Belgique	X	X	X	X	X

Source: renseignements compilés par l'auteur

BIBLIOGRAPHIE

Documents généraux

Book Markets in the Western and Eastern Europe, Euromonitor Publications, 1984.

Conseil de l'Europe, Mesures des pouvoirs publics vis-à-vis des industries culturelles, Strasbourg, Conseil de la coopération culturelle, 7 mars 1985.

Touchstone Policy & Program Evaluation Inc., Evaluation of the Book Publishing Development Program: Background Study No. 5 - Government Support to Cultural Programs and International Context for Support to the Book Publishing Industry, mars 1984.

Allemagne de l'ouest

L'édition à l'étranger, in Livres Hebdo, no. 45, 5 novembre 1984, pp. 86-88.

LOTTMAN, Herbert R., What's New in Germany's Publishing Capital, in Publishers Weekly, 20 juillet 1984, pp. 20-27.

Australie

Australian Bookseller & Publisher, année 1983, année 1984, année 1985, année 1986.

MULLER, Laurie, Publishing in crisis, in Australian Bookseller & Publisher, No. 956, vol. 65, déc. 1985 / jan. 1986, pp. 12-14.

THOMPSON, Frank W., A lively Industry with a Room for Outsiders, in Publishers weekly, 26 avril 1985, pp. 26-36.

Belgique

CONDÉ, Michel, L'édition belge d'expression française: une logique et une description, Dossiers du CACEF, mars 1980.

De RAEYMAEKER, J., Le Livre en Belgique en 1982: Étude Statistique, ADEB, 1982.

Institut National de Statistique, Annuaire Statistique de la Belgique, ministère des affaires économiques, tome 103, 1983.

PIRAUX, M. Évolution de la concentration et de la concurrence de la Presse en Belgique, Commission des Communautés Européennes, Collection Études, mai 1978.

The Book Market in Belgium, in Marketing in Europe, no. 258, mai 1984, p. 33.

États-Unis

BP report on the Business of Book Publishing, année 1984, année 1985.

Publishers weekly, année 1984, année 1985, année 1986.

The Book Publishing Annual: highlights, analyses and trends, 1985 edition.

U.S. Book Sales Rises 9.5%, in Australian Bookseller and Publisher, no. 941, vol. 64, août 1984.

U.S. Bureau of the Census, Statistical Abstract of the United States: 1986, (106th edition), Washington DC, 1985.

France

BOUVAIST, J-M., Pratiques et métiers de l'édition, Éditions Promodis, 1986.

Livres Hebdo, année 1984, année 1985, année 1986.

LOTTMAN, Herbert R., What's New in France's Publishing Capital, in Publishers Weekly, 9 novembre 1984, pp. 22-40.

LSA: Libre Service Actualités, année 1984, année 1985.

Syndicat National de l'Édition, Données Statistiques sur l'édition de livres en France: Année 1983, Service des Études et Enquêtes, octobre 1984.

Syndicat National de l'Édition, Données Statistiques sur l'édition de livres en France: Année 1984, Service des Études et Enquêtes, novembre 1985.

Syndicat National de l'Édition, Le Commerce Extérieur du Livre pour l'année 1984, Éditions du Cercle de la Librairie, 1985.

Grande-Bretagne

CUWEN, Peter, U.K. Publishing Industry, Pegamon Press, 1983.

Market Research in Great Britain, Vol. XXIII, janvier 1983 et Vol. XXV, avril 1985.

QUILL & QUIRE, octobre 1984, mai 1985, janvier 1986.

REDCLIFFE-MAUD, J., Support for the Arts in England and Wales, Calouste Gulbenkian Foundation, UK and Commonwealth Branch, Londres, 1976.

The Bookseller, année 1984, année 1985, année 1986.

Italie

I Dati istat Sulla Produzione Libraria Nel 1984, in Giornale Della Libreria, no. 3, mars 1986.

La Produzione Libraria Nel 1983, in Giornale Della Libreria, no. 2, février 1985.

Lottman, Herbert R., What's New in Italy's Publishing Capital, in Publishers Weekly, 10 août 1984, pp. 36-43.